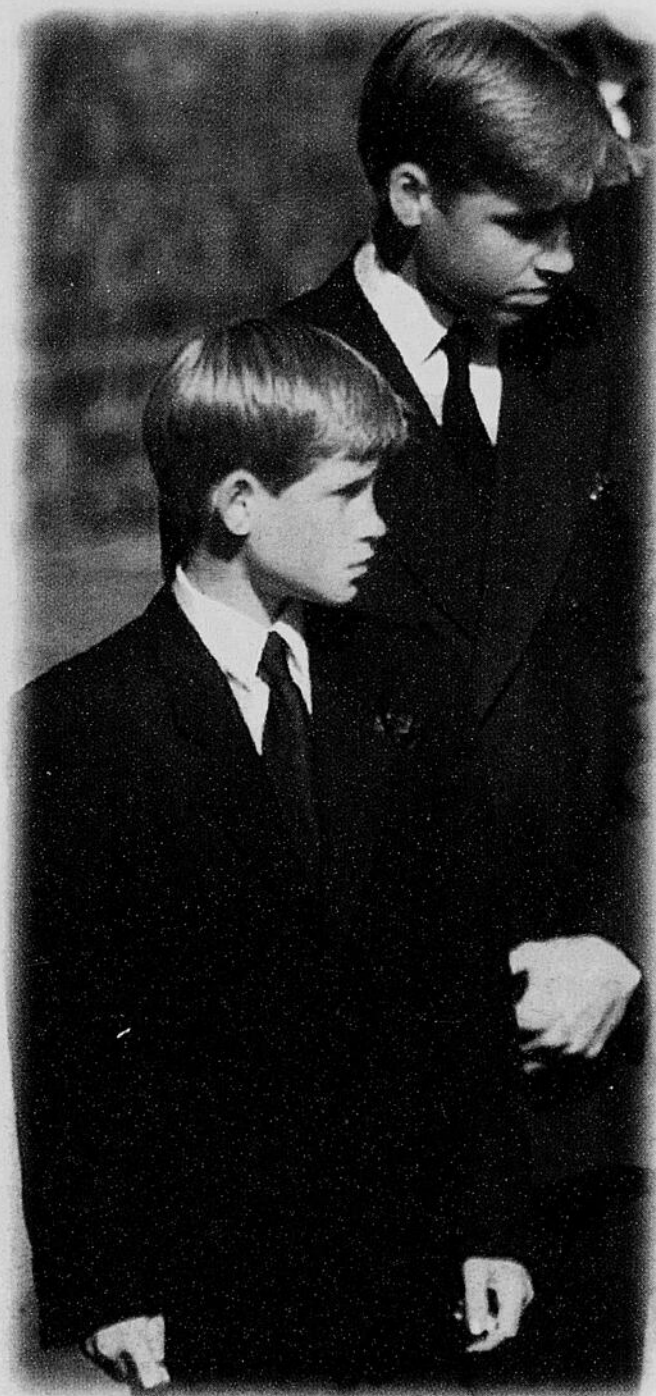


ÉDITION SPÉCIALE

La Tribune

samedi

SHERBROOKE
6 septembre 1997
(1,00\$) Plus taxes



Adieu Diana



MAGOG
CONCEPT



CHRYSLER

*Un déplacement
très payant!*

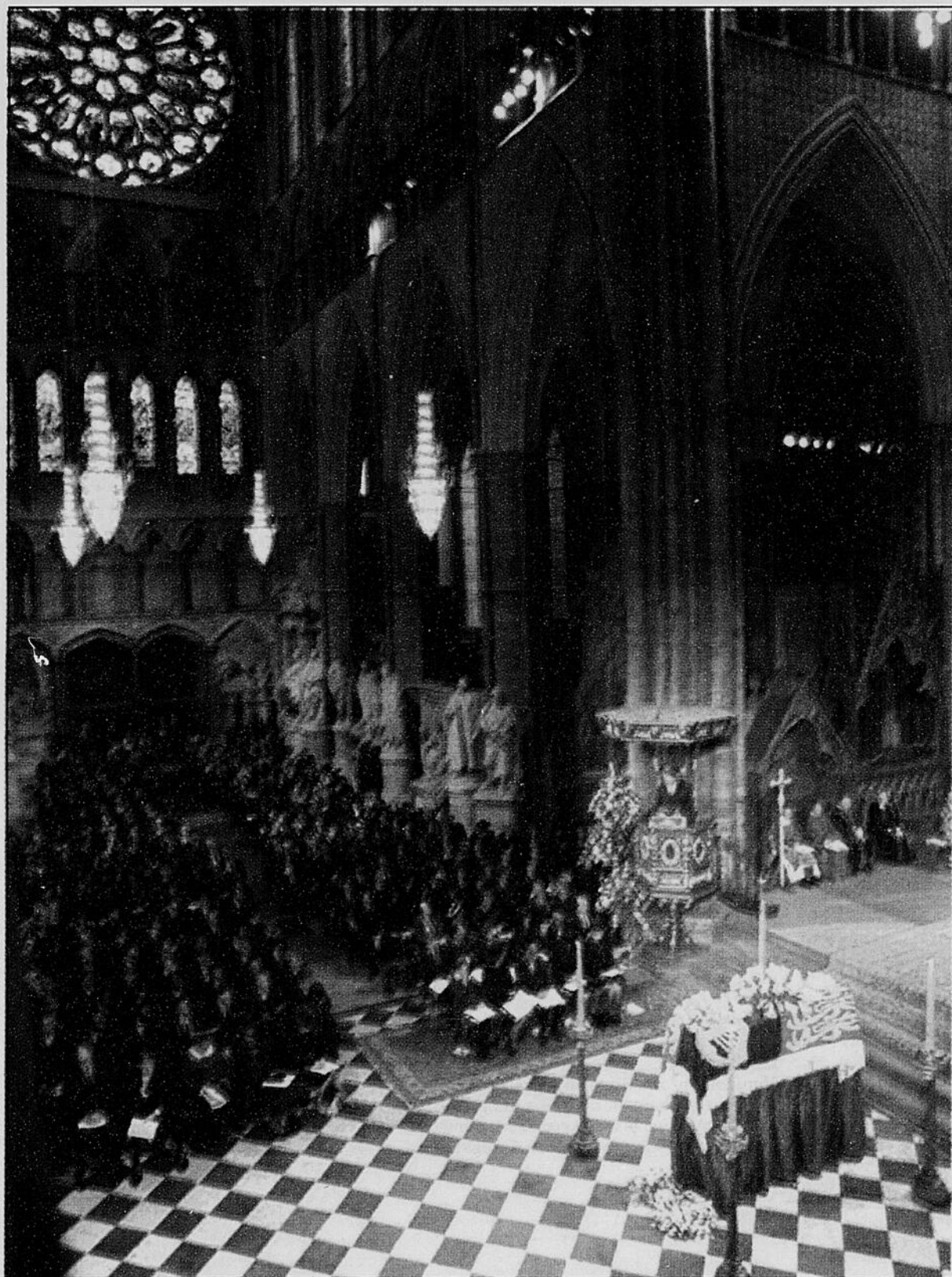
Plymouth • Dodge • Chrysler • Jeep • Eagle • Camions Dodge

617, boul. Bourque, Omerville • Tél. : (819) 843-3380

3334



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



L'adieu d'un peuple à sa «reine des coeurs»

Maureen JOHNSON

Londres (AP)

Un petit bouquet de roses blanches avec le seul mot «Mummy», la rage contenue d'un frère contre les médias, une chanson poignante d'Elton John pour la «rose d'Angleterre», des larmes et des brassées de fleurs lancées au passage d'un cortège. C'est un pays profondément uni dans le recueillement et le silence teinté d'une immense émotion qui a rendu ce matin un dernier hommage à la princesse Diana.

Jamais des funérailles n'avaient atteint une telle ferveur en Grande-Bretagne. Fait rarissime, la famille royale a tenu à s'associer à la peine de ses sujets, en s'inclinant devant le cercueil de la «reine des coeurs», lors de son passage devant Buckingham Palace à Londres, où l'Union Jack était en berne pour la première fois de l'histoire.

Vêtue de noir, la reine Elizabeth II, qui avait rendu la veille un hommage que beaucoup attendaient, et d'autres membres du clan Windsor ont tenu à partager le deuil de toute une nation qui souhaitait accom-

pagner Diana, jusqu'à sa dernière demeure à Althorp House, la propriété des Spencer, à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Londres.

Des funérailles vraiment «uniques»

De nombreux moments forts ont marqué ces funérailles planétaires d'une princesse disparue, dimanche dernier, à l'âge de 36 ans, dans un accident de voiture à Paris. Comme Buckingham Palace l'avait annoncé, ce furent des funérailles «uniques» pour une personne «unique». À la fin de la cérémonie religieuse à l'abbaye de Westminster, une minute de silence a été observée dans tout le pays à 12h06 (13h06 à Paris, 11h06 GMT).

Par-delà les confessions, les âges et les clivages politiques, les Britanniques se sont unis dans cet «adieu» à la personnalité la plus populaire du pays. Ainsi que l'a souligné le très révérend père Wesley Carr, doyen de l'abbaye de Westminster, en ouverture de l'office, «Diana a profondément influencé cette nation, et

suite à la p.3

Même si elle ne se disait pas à l'aise au milieu de l'Église anglicane, c'est dans un faste certain que les funérailles de Lady Diana, princesse de Galles, ont été célébrées.

La Tribune, ÉDITION SPÉCIALE Sherbrooke, samedi 6 septembre 1997

Une maison usinée
juste pour vous!

La
Maison
Usinex
MILAN (QUÉBEC)

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au vendredi de 9 h à 17 h
Samedi de 9 h à 15 h
Dimanche : fermé

De Sherbrooke, sans frais
Tél. : (819) 657-4268
(819) 657-4235
114, route 214, Milan (Québec)

36083



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



suite de la p.2

le monde entier. Même si elle était une princesse, nous osions à distance éprouver de l'affection pour elle».

Le révérend George Carey, archevêque de Cantorbéry et Primat de l'Église d'Angleterre, a de son côté salué «la personnalité vibrante et radieuse» de la princesse et «son empressement à s'identifier aux moins fortunés de notre nation et du monde».

C'est à 9h08 (10h08 à Paris, 8h08 GMT) que le cercueil de Lady Di, placé sur l'affût d'un canon tiré par six chevaux, a quitté le palais de Kensington, résidence officielle de la

tête baissée, et Harry entouraient leur oncle, le comte Charles Spencer. À leurs côtés figuraient leur père, le prince Charles, et le prince Philip, époux de la reine Elizabeth II.

Derrière, avançaient des représentants de 110 associations caritatives, auxquelles la princesse Diana avait apporté son soutien. Certains, handicapés, dans des chaises roulantes, d'autres, dans leur vêtement de travail comme des infirmières.

Une foule d'un million de personnes

Après des cris et des gémissements de chagrin qui avaient accueilli la sortie du cercueil du palais de Kensington, c'est un silence im-

La cérémonie religieuse, que pouvait suivre le public grâce à des haut-parleurs et des écrans géants installés à Hyde Park, a débuté peu après 11h. Outre le clan Spencer et la famille royale, étaient présents parmi les quelque 2000 invités des amis de la princesse, des représentants d'organisations caritatives, le premier ministre britannique Tony Blair -qui a lu la XIIIe Épître aux Corinthiens de Saint-Paul- et d'anciens chefs du gouvernement comme Margaret Thatcher et John Major. Sur le plan international, les présidents américain et français étaient représentés par leurs épouses, Hillary Rodham Clinton et Bernadette Chirac.

pour beaucoup de la mort de Lady Di, et qui a promis d'assurer l'éducation de ses deux fils et de «les protéger d'un destin semblable». «Parmi toutes les ironies concernant Diana, a-t-il lancé, la plus grande c'est peut-être qu'une petite fille qui avait reçu le prénom de la déesse antique de la chasse ait fini par devenir la personne la plus chassée des temps modernes».

Son discours, empreint de rage et d'émotion, a été accueilli par des applaudissements à l'extérieur et dans l'enceinte même de l'abbaye. Un fait extrêmement rare dans une assistance qui a appris à contrôler ses sentiments, comme l'ont démontré les deux soeurs

Ils étaient des centaines de milliers, voire un million, à se masser le long du parcours emprunté dans les rues de Londres par le cortège funèbre de la princesse Diana portée à son dernier repos ce matin.



princesse de Galles, où il avait été transporté durant la nuit. Entouré par un régiment de Welsh Guards (gardes gallois), il était recouvert de l'étendard royal, sur lequel trois bouquets avaient été disposés. Au centre, des lys blanc offert par le frère et les soeurs de Diana, et deux autres bouquets, ceux des fils de Lady Di: des roses blanches surmontées d'un carton portant le mot «Mummy» (Maman), offertes par son fils cadet Harry, et des tulipes blanches, offertes par son aîné William, l'héritier de la Couronne.

Malgré leur peine, les deux jeunes garçons ont tenu à accompagner le cercueil jusqu'à l'abbaye de Westminster, après son arrivée vers 10h30 à hauteur du palais de Saint-James, la résidence du prince Charles. William,

seulement rompu chaque minute par le glas de l'abbaye de Westminster, et par le bruit des sabots des chevaux, qui a accompagné la procession jusqu'à l'abbaye de Westminster. Des fleurs étaient lancées sur le passage du cortège, qui a longé Hyde Park et les beaux quartiers familiaux à la princesse, sous un soleil éclatant de fin d'été.

Nombreux, dans le public, des gens avaient pris place le long des 5,5 km du trajet, depuis plusieurs heures, pour saluer la mémoire de la princesse. Au milieu de la foule -estimée à plus d'un million de personnes par la police-, des hommes et des femmes en pleurs, d'autres figés ou le visage tendu par l'émotion. Au total, près de 2,5 milliards de téléspectateurs devaient assister aux funérailles dans le monde entier.

Enfin, de nombreuses personnalités figuraient dans l'assistance comme le ténor Luciano Pavarotti, le réalisateur Steven Spielberg, l'acteur Tom Cruise, et Elton John, dont le *Candle in the wind* a été l'un des moments forts de la cérémonie marquée par l'interprétation d'hymnes, et de morceaux signés Bach, Verdi ou Purcell. S'accompagnant simplement au piano, le chanteur a repris son titre initialement composé à la mémoire de Marilyn Monroe, pour dire «Au revoir, rose d'Angleterre».

Déclaration poignante

Mais le moment le plus poignant de toute la cérémonie a sans doute été la déclaration du frère de Diana, Charles Spencer, qui s'en est violemment pris aux médias, responsables

Le révérend George Carey, archevêque de Cantorbéry et Primat de l'Église d'Angleterre, a salué «l'empressement de la princesse à s'identifier aux moins fortunés de notre nation et du monde».

de Diana, Lady Sarah McCorquodale et Lady Jane Fellowes, à la lecture de courts poèmes.

Avant le départ du cercueil porté par huit Welsh Guards, peu après 12h, une minute de silence a été observée dans tout le pays.

Puis une limousine noire, transformée en corbillard, dans laquelle a été placé le cercueil, est partie pour la propriété familiale des Spencer, Althorp House, à environ 120km au nord-ouest de Londres, où elle est arrivée, sous un ciel gris, vers 15h30. C'est là que la princesse devait être enterrée dans la plus stricte intimité -dix personnes seulement-, sur une île au milieu d'un lac artificiel dans le parc de la propriété, et non dans le caveau familial de l'église du village de Great Brington, afin que ses proches puissent venir se recueillir dans le calme.

Dans un pays choqué par la disparition de sa princesse, musées et boutiques sont restés fermés en ce samedi pas comme les autres, y compris le célèbre grand magasin Harrods, propriété de la famille de Dodi al Fayed, l'ami de Diana mort à son côté dimanche dernier. De nombreuses manifestations sportives ont aussi été annulées.

À Paris, une foule de personnes est venue, elle aussi, saluer la mémoire de Diana, en déposant fleurs et petits mots au pied du pont de l'Alma, près du lieu où sa vie, trop courte, avait pris fin une semaine auparavant.

BLANEY
INFORMATIQUE

1635, rue Denault, Sherbrooke, (819) 822-1292 • 1457, rue Sud, Cowansville, (514) 266-4220

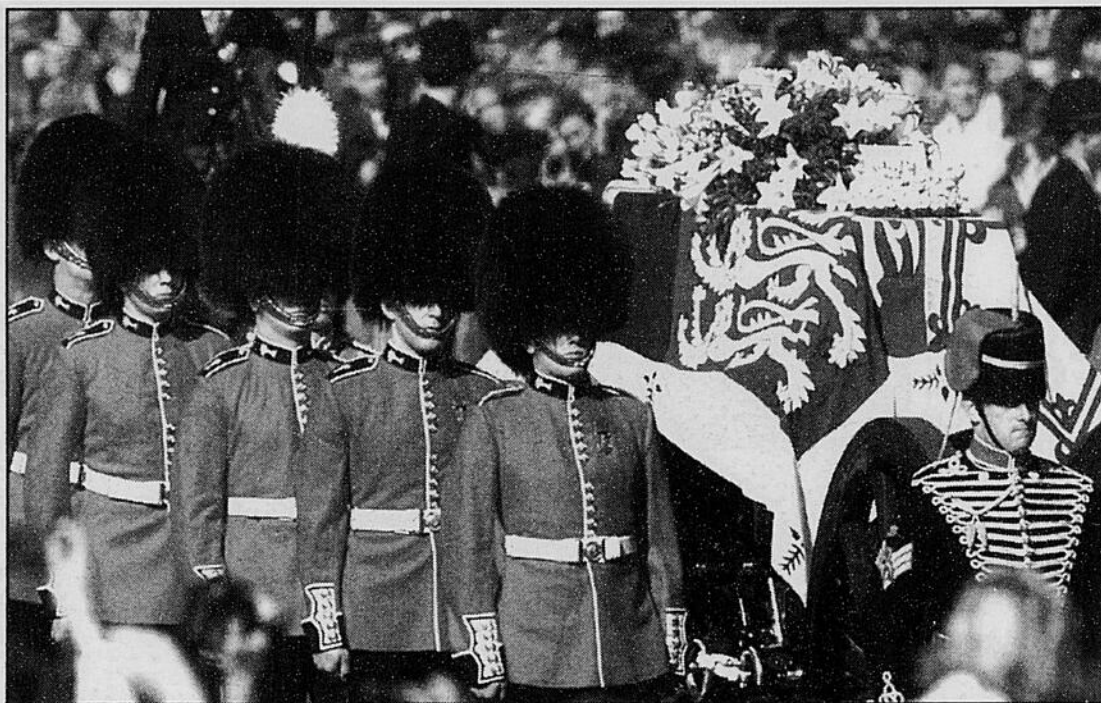


L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Une minute de silence dans tout le pays

Porté par huit Welsh Guards (gardes gallois), le cercueil était drapé des armoiries des Windsor.



Londres (AP)

Le cercueil de Diana a quitté aujourd'hui, peu après 12h (11h GMT, 13h heure de Paris), l'abbaye de Westminster, à l'issue des ob-

sèques de la princesse de Galles et après une minute de silence observée dans tout le pays.

Porté par huit Welsh Guards (gardes gallois), le cercueil, drapé des armoiries des Windsor et recouvert de lys blancs, a traversé la nef, tandis que le

choeur entonnait un alleluia. Avant que le cercueil ne quitte l'abbaye, une minute de silence a été observée dans tout le pays.

Le cercueil a ensuite été placé dans une limousine noire transformée en corbillard, au son des cloches de Westminster.

Dans la foule

Londres (AP)

Voici la liste des principales personnalités et célébrités présentes ce matin en l'abbaye de Westminster pour les obsèques de la princesse Diana:

FAMILLE ROYALE

La reine Elizabeth II d'Angleterre, ex-belle-mère de Diana
La reine mère Elizabeth
Le prince Charles, ex-mari de Diana
Le prince William, fils aîné de Diana
Le prince Harry, fils cadet de Diana
Le prince Philip, duc d'Edimbourg, époux de la reine Elizabeth II
La princesse Anne, fille unique de la reine Elizabeth II
Le prince Andrew, duc de York, fils cadet de la reine Elizabeth II
Le prince Edward, le plus jeune fils de la reine Elizabeth II

FAMILLE SPENCER

Frances Shand Kydd, mère de Diana
Comte Charles Spencer, 9e comte de Spencer, frère cadet de Diana
Lady Sarah McCorquodale, sœur de Diana
Lady Jane Fellowes, sœur de Diana

PERSONNALITÉS

Tony Blair, Premier ministre britannique
Cherie Booth, avocate, épouse de Tony Blair
Margaret Thatcher, ancien Premier ministre britannique
Edward Heath, ancien Premier ministre britannique
James Callaghan, ancien Premier ministre britannique
Winston Churchill, petit-fils de l'ancien Premier ministre britannique homonyme
Mohamed al Fayed, homme d'affaires égyptien, père de l'ami de Diana, Dodi al Fayed
Bernadette Chirac, épouse du président français Jacques Chirac
Hillary Rodham Clinton, épouse du président américain Bill Clinton
Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat américain

CÉLÉBRITÉS

Elton John, chanteur
Diana Ross, chanteuse
George Michael, chanteur
Chris de Burgh, chanteur
Luciano Pavarotti, ténor
Tom Cruise, acteur
Nicole Kidman, actrice
Tom Hanks, acteur
Tom Conti, acteur
Steven Spielberg, réalisateur
Richard Attenborough, réalisateur
Richard Branson, homme d'affaires
David Frost, homme de télévision
Jemima Goldsmith, fille de Jimmy Goldsmith
Parmi les invités, figuraient également plusieurs membres de familles royales européennes, ainsi que des représentants de plus d'une centaine d'organisations caritatives soutenues par Diana.

Pour la première fois en berne sur Buckingham

Londres (AP)

Fait sans précédent dans toute l'histoire du Royaume-Uni, le Union Jack, le drapeau britannique, a été mis en berne aujourd'hui sur le palais de Buckingham par respect pour la princesse Diana.

Habituellement, lorsque la reine réside à Buckingham, c'est le Royal Standard, l'étendard rouge et or de la monarchie britannique, qui flotte au-dessus du palais. Lorsque la reine ne se trouve pas à Buckingham, aucun drapeau ne flotte sur le mât.

Mais, ce matin, au moment où la reine Elizabeth a quitté Buckingham pour aller assister aux funérailles de

Diana en l'abbaye de Westminster, le Royal Standard a été amené et remplacé par le Union Jack en berne.

«Le drapeau de l'Union a été mis en berne à la demande de la reine», a indiqué un porte-parole du palais, en précisant que le Union Jack resterait en berne «toute la journée, jusqu'à minuit».

Le Royal Standard, symbole de la monarchie, n'est jamais mis en berne, même pour la mort d'un souverain.

Après l'annonce de la mort de la princesse Diana le 31 août à Paris dans un accident de voiture, le Union Jack avait été mis en berne sur tous les bâtiments publics britanniques en Grande-Bretagne et dans le reste du monde.



La Tribune, ÉDITION SPÉCIALE Sherbrooke, samedi 6 septembre 1997

La Tribune

Ce cahier est une initiative de La Tribune
6 septembre 1997

Sous la direction de:

M. Raymond Tardif, président et éditeur

Réalisation:

Jacques Pronovost, rédacteur en chef

Coordination:

Stéphane Lavallée

Pierre Dubois

Graphisme:

Jeannot Bernier
Jacynthe Nadeau
Louis-Éric Allard
Daniel Forgues

Rédaction et photographies:

Presse canadienne
et ses agences internationales associées
Claude Plante
Pascale Breton

Guy Marchand

Production:

René Béliveau, directeur de la production
Michel Doyon, directeur-adjoint
André Roberge, directeur-adjoint

Scan et pelliculage:

Michel Morel
Steve Rancourt
Robert Landry

Presses:

Roger Pryce et son équipe

Distribution:

Serge Nadeau, adjoint au directeur du tirage
Alain Mongeau, responsable de la distribution

Publicité:

François Fouquet, directeur de la publicité

L'équipe des ventes

Administration:

René Morin, vice-président-finances



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



MARIO
goupil



Une pensée pour les petits princes

Savez-vous quoi? Il y a 80 habitants de Béni Messous, un petit village en banlieue d'Alger, qui ont été égorgés par un important groupe armé hier. Une centaine d'autres Algériens ont aussi été mutilés dans ce massacre.

Si je vous informe de cette terrible tragédie, c'est qu'on en fera probablement peu de cas dans les quotidiens du dimanche. Peut-être même qu'il n'y aura plus assez d'espace pour publier la nouvelle, les funérailles de Lady Diana ayant réquisitionné presque toute l'espace.

Les médias ont-ils exagéré dans l'importance de la couverture qu'ils ont accordée à la mort de Lady Diana Spencer?

Probablement pas. C'est ce que leur demandait leurs lecteurs, leurs auditeurs, leurs téléspectateurs. Rien qu'hier, il y a 2,5 milliards de personnes sur cette planète qui ont regardé les funérailles de la princesse, leur belle princesse, à la télévision. Alors...

J'étais l'un de ceux-là et j'avoue que j'ai été vivement impressionné. Lady Di était une grande princesse et elle a eu droit à des grandioses funérailles. Des funérailles que l'on n'oubliera jamais, comme celles de John F. Kennedy.

Certaines images de cette cérémonie resteront à jamais gravées dans nos mémoires. Je pense notamment à celles nous montrant les deux fils de Lady Diana, William et Harry, marchant en compagnie de leur père derrière le cercueil de leur mère. William, le futur roi, fixait constamment le pavé alors que Harry, lui, regardait droit devant en directeur du cercueil de sa mère.

Il y a eu d'autres moments forts durant cette cérémonie. Par son interprétation d'une version modifiée de sa chanson *Candle in the wind*, Elton John a probablement fait pleurer une bonne partie de la planète. Cette chanson qu'il a rebaptisée *Goodbye England's Rose* à la mémoire de Lady Diana, Elton John a décidé de l'enregistrer de nouveau. Parions qu'elle se retrouvera rapidement au sommet du palmarès en Angleterre et même ailleurs dans le monde.

Le point culminant des funérailles de Lady Diana fut toutefois l'éloge funèbre qu'a prononcé par le frère de cette dernière, le comte Charles Spencer. Ce dernier a pointé du doigt les médias, qu'il tient responsable pour la mort de sa soeur. On peut être d'accord ou non avec lui. Je crois pas que ce sont les paparazzi qui ont tué Lady Di. C'est un chauffeur saoul qui roulait à 196 km/heure dans un tunnel qui a tué Lady Di.

Charles Spencer a fait la promesse de protéger les fils de Diana, William et Harry, d'un semblable destin. C'est surtout pour ces deux enfants que je m'inquiétais hier en regardant la cérémonie funèbre. Pauvres garçons. Bien sûr, ils ne sont pas les deux premiers enfants à devenir orphelins, mais plus que tout autre adolescent de 15 ou 12 ans peut-être, les deux petits princes auraient eu besoin de leur mère. Sa présence leur permettait de grandir avec un juste équilibre entre la vie royale et la vie normale.

J'espère seulement que plein de gens auront su tirer des leçons des événements qui ont découlé de la terrible tragédie qui a coûté la vie à Lady Di et son amoureux. Des paparazzi jusqu'à la reine Elizabeth.



Du jamais vu! Parmi les millions de personnes massées le long du trajet menant la princesse Diana à son dernier repos, plusieurs admirateurs de la défunte lançaient des fleurs devant le cortège, comme pour faire un tapis se dressant sur le chemin de la regrettée.

Toyota MAGOG

«Toyota Magog, tout près de vous et surtout moins cher.»

Nous vous invitons, à compter du 17 septembre 1997, à venir découvrir les nouvelles **COROLLA 1998** entièrement redessinées ainsi que la nouvelle fourgonnette **SIENNA 1998**.

274, boul. Bourque, Omerville, 843-9883

35337



«Une beauté qui ne pourra jamais s'éteindre dans nos âmes»

□ Le frère de Diana, Charles Spencer, livre un émouvant témoignage

Londres (AP)

Voici le texte intégral de l'éloge funèbre prononcé par le comte Charles Spencer, frère de Diana, au cours de la cérémonie d'obsèques de la princesse (traduction de l'Associated Press):

«**J**e me trouve devant vous aujourd'hui comme représentant d'une famille qui souffre, dans un pays en deuil, face à un monde sous le choc.

«Nous sommes tous unis non seulement parce que nous voulons rendre hommage à Diana, mais aussi parce que nous avons besoin de le faire.

«Car son charme était tel que les dizaines de millions de personnes qui participent à ce service à travers le monde, par l'intermédiaire de la radio et de la télévision, sans l'avoir jamais rencontrée, ont tous eux aussi l'impression d'avoir perdu quelqu'un de proche aux premières heures du jour dimanche.

«Diana représentait l'essence même de la compassion, du devoir, du style, de la beauté. Dans le monde entier, elle était le symbole de l'altruisme, un défenseur des droits de ceux qui sont vraiment exclus, une pure Britannique qui transcendait les nationalités, quelqu'un d'une noblesse naturelle qui n'appartenait à aucune classe, qui a prouvé lors de cette dernière année qu'elle n'avait pas besoin d'un titre royal pour continuer à semer cette magie particulière qui était la sienne.

«Aujourd'hui nous avons une chance de te remercier pour la façon dont tu as illuminé nos vies, même si le Seigneur ne t'as accordé qu'une moitié de vie. Nous avons l'impression d'avoir été floués parce que Diana a été enlevée si jeune, pourtant nous devons apprendre à être reconnaissants du seul fait de t'avoir connue.

«Ce n'est que maintenant que tu es partie que nous nous rendons compte de ce que nous avons perdu et nous voulons que tu saches que la vie sans toi est très, très pénible.

«Pendant cette dernière semaine, nous avons tous pleuré et la force du message que tu nous a livré pendant toutes ces années nous a permis de continuer. La tentation est grande de se précipiter pour sanctifier ta mémoire, mais c'est inutile. Tu es déjà suffisamment grande en tant qu'être humain aux qualités uniques, pour n'avoir pas besoin d'être vue comme une sainte.

«En fait, sanctifier ta mémoire, ce serait laisser de côté l'essence même de ton être, ton sens de l'humour merveilleusement malicieux avec ce rire qui te pliait en deux, ta joie de vivre que tu transmettais partout où tu promenais ton sourire, et l'étincelle dans ces yeux inoubliables, ton énergie sans limite que tu avais peine à contenir.



«Diana était devenue la femme la plus traquée au monde. Elle parlait de quitter la Grande Bretagne à cause de la façon dont elle était traitée par les journaux.» Le frère de Lady Di, Charles Spencer, a rendu un vibrant hommage, ce samedi, lors des funérailles de la princesse. Le comte n'a pas hésité à réitérer sa conviction que les médias étaient largement responsables de la mort de sa soeur.

«Mais ton plus grand don, c'était ton intuition, et c'était un don que tu as utilisé avec sagesse. C'était le fondement de tes merveilleuses qualités. Si nous cherchions à analyser ce qui touchait autant les autres, nous trouverions qu'il résidait dans ton sens instinctif de ce qui était réellement important dans nos vies.

«Sans cette sensibilité que Dieu t'as donnée, nous serions plongés dans la plus grande ignorance de l'angoisse du sida et des victimes du virus HIV, du fardeau des sans-abri, de l'isolement des lépreux, du hasard destructeur des mines antipersonnel. Diana m'a dit un jour que c'était la souffrance qu'elle ressentait au plus profond d'elle-même qui lui permettait d'entrer en contact avec ceux qui souffrent.

«Et c'est là que nous rencontrons une autre de ses vérités. Malgré tout son statut, malgré le glamour, la gloire, Diana est restée tout le temps au fond d'elle quelqu'un qui n'était pas sûre d'elle, presque enfantine dans son désir de faire du bien aux autres pour pouvoir se libérer de ce profond sentiment d'être indigne, dont ses problèmes avec la nourriture n'étaient qu'un symptôme.

«Le monde a senti cet aspect de son caractère et il l'a chérie pour sa vulnérabilité

tout en l'admirant pour son honnêteté.

«Quand j'ai vu Diana pour la dernière fois, c'était le 1er juillet, le jour de son anniversaire à Londres, quand, de façon typique, elle n'a même pas pris le temps de fêter ce jour spécial avec des amis, mais était l'invité d'honneur d'un gala de charité.

«Elle était éblouissante bien sûr, mais je préfère chérir les jours que j'ai passés avec elle au mois de mars quand elle est venue nous rendre visite, à mes enfants et moi, dans notre demeure en Afrique du Sud. Je suis fier du fait qu'à part les moments où elle était en public, avec le président Mandela, nous ayons réussi à ne pas permettre aux paparazzi ominiprésents de prendre une seule photo d'elle.

«Cela comptait beaucoup pour elle.

«Ce sont des moments qui me resteront toujours très chers. C'était comme si nous avions été ramenés au temps de notre enfance quand nous passions tellement de temps ensemble, nous les deux plus jeunes de la famille.

«Fondamentalement, elle n'était pas du tout différente de cette grande soeur qui me maternait comme un petit enfant, qui s'est battue à mes côtés à l'école, et a supporté ces longs trajets en train avec moi entre les

domiciles de nos parents le week-end. C'est un hommage à sa grandeur d'esprit et sa force qu'en dépit de cette vie bizarre qu'elle a eue après son enfance, elle soit restée vraie et honnête vis à vis d'elle-même.

«Il est sûr qu'elle cherchait désormais à donner un nouveau sens à sa vie. Elle parlait sans cesse de quitter la Grande-Bretagne, principalement à cause de la façon dont elle a été traitée par les journaux.

«Je crois qu'elle n'a jamais compris pourquoi les médias ironisaient sur ses intentions fondamentalement bonnes, pourquoi il semblaient chercher en permanence à l'abaisser. C'est effarant.

«La seule explication selon moi, c'est que la vraie bonté menace ceux qui se trouvent à l'autre extrémité du spectre moral. Et parmi toutes les ironies concernant Diana, la plus grande c'est peut-être qu'une petite fille qui avait reçu le prénom de la déesse antique de la chasse ait fini par devenir la personne la plus chassée des temps modernes.

«Elle voudrait qu'aujourd'hui nous nous engageons à protéger ses fils bien-aimés, William et Harry, d'un semblable destin. Et je le fais, Diana, en ton nom. Nous ne les laisserons pas souffrir cette angoisse qui te menait régulièrement aux larmes et au désespoir.

«Au-delà de cela, au nom de ta mère et tes soeurs, je fais le serment que nous, ta famille de sang, nous ferons tout notre possible pour continuer à élever ces deux jeunes gens exceptionnels à ta façon imaginative et tendre, pour que leurs âmes ne soient pas simplement immergées dans le devoir et la tradition, mais qu'ils puissent chanter ouvertement comme tu le souhaitais.

«Nous respectons l'héritage dans lequel ils sont tous deux nés, et nous les respectons et les encouragerons toujours dans leurs rôles royaux. Mais nous, comme toi, reconnaissons le besoin pour eux de connaître des expériences des aspects de la vie les plus divers possibles pour les armer spirituellement et émotionnellement pour les années à venir. Je sais que tu n'aurais pas attendu autre chose de nous.

«William et Harry, nous sommes tous désespérés pour vous aujourd'hui. Nous sommes tous rongés par la tristesse devant la perte d'une femme qui n'était pourtant pas notre mère. Nous ne pouvons même imaginer combien votre souffrance est grande.

«Je voudrais finir en remerciant Dieu pour les moindres bienfaits qu'il nous a apportés en ces temps terribles, pour avoir emporté Diana au moment où elle était la plus belle et la plus radieuse, alors qu'elle connaissait tant de joie dans sa vie privée.

«Par dessus tout, nous rendons grâce pour la vie d'une femme que je suis si fier de pouvoir appeler ma soeur: l'unique, la complexe, l'extraordinaire et irremplaçable Diana, dont la beauté, intérieure et extérieure, ne pourra jamais s'éteindre dans nos âmes.»



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Marchant derrière le cercueil de leur mère, en direction de l'abbaye de Westminster, William et Harry ne pouvaient cacher leur chagrin. Selon plusieurs observateurs, la mort de Diana représente une épreuve insupportable pour les deux jeunes garçons, qu'on voit à l'extrême gauche avec leur père Charles et ci-contre également avec le frère de Diana, Charles Spencer.

William et Harry saluent leur mère avec courage et dignité

Londres (AP)

Ce fut l'une des images les plus bouleversantes des funérailles de Diana. Ses deux fils, William et Harry, marchant derrière le cercueil recouvert de leurs bouquets blancs, courageux et dignes, avant de laisser paraître leur tristesse dans l'abbaye de Westminster.

Vendredi, William et Harry avaient regagné Londres avec leur père, pour venir remercier devant le palais de Kensington la foule des Britanniques pour leur solidarité. Car les deux enfants, dont la vie privée avait été jusqu'ici relativement protégée, reçoivent désormais une grande part de l'attention qui avait été consacrée à Diana.

Le prince Charles a laissé William, âgé de 15 ans, et Harry, âgé de 12 ans, décider seuls s'ils voulaient affronter l'épreuve de suivre à pied, sous les caméras et devant le monde entier, le cercueil de leur mère.

Dans la garde d'honneur

Et, devant Buckingham Palace ce matin, les deux petits princes se sont alignés, pour la garde d'honneur de cinq hommes à Diana: William et Harry, entourant la haute silhouette du comte Spencer, frère de Diana et organisateur de la cérémonie. À leurs côtés, les Windsor formaient une garde: le grand-père, le prince Philip, à la gauche de William; et le père, le prince Charles, à la droite de Harry, pour franchir les deux derniers kilomètres, jusqu'à l'abbaye de Westminster.

Posés sur le cercueil de Diana, il y avait trois bouquets blancs, ceux du frère et des fils. Sur le petit bouquet de roses blanches, celui de Harry, une petite carte avec un simple mot: «Mummy» («Maman»).

Un moment d'émotion

William, futur roi d'Angleterre, qui ressemble tant à sa mère, avec ses longues jambes, sa silhouette hésitante et dégingandée, son sourire timide, tentait de rester en retrait derrière son père et son oncle. Il a gardé les mains jointes et la tête baissée pendant toute la procession, tandis que le petit Harry regardait droit devant lui. Puis, à l'entrée de l'église, c'est le comte Spencer qui posa une main sur le dos de chacun de ses neveux pour les faire avancer dans la nef.

C'est Elton John qui fit craquer la retenue des orphelins: lorsqu'interprétant son «Au revoir à la rose d'Angleterre», il chanta la strophe finale, Harry enfonça son visage dans ses mains pour pleurer doucement.

William quant à lui avait les larmes aux yeux pendant cette version de *Candle in the Wind* spécialement écrite pour sa mère.

Mais son émotion était surtout visible pendant le très remarqué et bouleversant discours de son oncle. Lorsque le comte Spencer a promis à sa soeur défunte de protéger William et Harry, de ne jamais les laisser «souffrir cette angoisse qui (la) menait régulièrement aux larmes et au désespoir».



CENTRE DE
FORMATION
COLLÉGIALE

CHAMPLAIN

COLLEGIAL
EDUCATION
CENTER

Toute l'équipe du Collège Champlain s'unit à la population pour rendre un dernier hommage à **Lady Diana**.

554, rue Ontario, Sherbrooke, (819) 563-9574

35293



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



L'un des moments forts des funérailles de Diana, ce samedi à Londres, la méga-star Elton John a chanté sa chanson *Candle In The Wind* adaptée pour l'occasion. On sait que le chanteur et la princesse avaient développé une amitié profonde au cours des dernières années.

Un au revoir à la rose d'Angleterre

□ Elton John réécrit une chanson pour la princesse qui pourrait marquer l'industrie du disque à jamais

Ted ANTHONY et Robert SEELY

Londres (AP)

«**G**oodbye England's Rose... La nouvelle version de «Candle in the wind», adaptée par Elton John pour rendre hommage à la princesse Diana, risque bien de devenir une chanson mythique. Dans l'industrie du disque, les experts annoncent déjà qu'elle pourrait devenir le disque le plus vendu de l'histoire en Grande-Bretagne, et pourquoi pas dans le monde.

Elton John avait déclaré sur ABC News qu'il se rendrait directement en studio après les funérailles de la princesse de Galles pour enregistrer immédiatement une version au piano. Le disque devrait sortir vraisemblablement au cours du mois de septembre. Les profits récoltés iront au «Diana, Princess of Wales Memorial Fund» pour les causes et

oeuvres de charité soutenues par la princesse de Galles.

La chanson est déjà entrée samedi dans l'histoire. Quand la voix d'Elton John, forte et claire malgré l'émotion qui étreignait visiblement le chanteur, penché sur un piano noir, s'est élevée dans l'abbaye de Westminster, les millions de personnes massées devant les écrans de Hyde Park à Londres, qui retransmettaient la cérémonie des obsèques, n'ont pas retenu leurs larmes.

«C'est un hommage très personnel et particulier de la part d'Elton, une performance très émouvante pour lui», a déclaré ensuite le porte-parole du chanteur. «Il voulait l'interpréter de son mieux. Il voulait le faire pour Diana et je crois que c'est ce qui l'a aidé tout du long.»

Elton John et Diana s'étaient tous deux engagés avec ferveur dans la lutte contre le sida dans le monde. Ils s'étaient vus pour la

dernière fois au mois de juillet lors des obsèques du couturier Gianni Versace, leur ami commun. Au cours de la cérémonie, Elton John avait été submergé par l'émotion et Diana, à ses côtés, s'était tout de suite penchée vers lui pour le reconforter.

Après la mort de la princesse, Elton John a repris la chanson qu'il avait écrite en 1973 en hommage à Marilyn Monroe et réécrit les paroles pour Diana. «Adieu, rose d'Angleterre/ Puisse-tu toujours grandir dans nos coeurs/ Tu étais la grâce qui apparaissait partout où des vies étaient déchirées», dit le premier couplet.

En Grande-Bretagne, le disque semble promis au succès qu'avait connu en 1984, «Do they know it's Christmas», le titre le plus vendu de l'histoire en Grande-Bretagne, avec 3,6 millions d'exemplaires. La chanson, écrite par Bob Geldof et Midge Ure, était interprétée par les plus grands ar-

tistes de la pop anglaise, de Sting à Phil Collins, au profit du Fonds pour vaincre la famine en Ethiopie.

Pour Gennaro Castaldo, porte-parole d'HMV Records, l'une des principales maisons de disques britanniques, «si l'on considère la réaction qui a eu lieu aux Etats-Unis et en Europe et le fait que c'est un artiste de stature internationale qui chante, on peut penser que ce disque peut battre tous les records.»

En outre, les ventes peuvent être encore gonflées, selon M. Castaldo, par le désir d'aider les oeuvres de charité de Diana. «Si les gens le laissent tomber de la première place du hit-parade, ils auront l'impression de trahir la mémoire de Diana.»

Le disque pourrait alors peut-être dépasser «White Christmas» de Bing Crosby, enregistré en 1942, et vendu à plus de 170 millions d'exemplaires dans le monde entier.



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Diana n'appréciait pas la rigidité de la religion

Elle cherchait plus souvent le réconfort auprès de psychiatres ou voyants

Edith LEDERER

Londres (AP)

L'Église d'Angleterre a déployé tout son faste et sa solennité pour célébrer les obsèques de la princesse de Galles. Pourtant Diana ne paraissait pas se sentir à l'aise au sein de la religion anglicane: la jeune femme s'écartait bien souvent de la voie «orthodoxe» pour chercher le réconfort des psychiatres, des astrologues, voyants de toutes sortes qui correspondaient davantage à son sens quasi-mystique de la destinée.

Bien sûr, Diana Spencer, fille du comte Spencer, avait été élevée dans la religion d'État. Mais il semble qu'elle n'appréciait guère sa rigidité. Il y a quelques semaines, les médias avaient beaucoup parlé d'une visite que Lady Di, accompagnée de Dodi al Fayed, le nouvel homme de sa vie, avait rendue, en hélicoptère, à la voyante Rita Rogers à son domicile de Chesterfield dans le nord de l'Angleterre.

Le prince Charles, lui-même, s'est aventuré sur d'autres chemins, témoignant d'un profond intérêt pour les cultes orientaux et laissant entendre qu'en tant que roi, et donc chef de l'Église anglicane, il serait le défenseur de la foi en général, plutôt qu'un défenseur de la religion officielle. Mais il poussait néanmoins son épouse au début de leur mariage à plus de dévotion.

L'ancien archevêque de Cantorbéry, Lord Runcie, qui avait célébré l'union de Charles et Diana en 1981, se rappelle que lorsqu'il avait rencontré le couple avant leur mariage, la jeune femme semblait un peu effrayée par l'aspect solennel de la religion. «Charles l'encourageait beaucoup lorsqu'elle semblait un peu anxieuse», se souvient l'archevêque dans un entretien enregistré avec le biographe Humphrey Carpenter.

Quelque temps après, alors que Diana éprouvait, semble-t-il, des difficultés à supporter sa nouvelle vie, le prince de Galles invita Lord Runcie à déjeuner et lui exposa son opinion. «C'est dur pour Diana, car elle n'est pas très imprégnée par la religion et nous avons pensé qu'il serait bon de vous en parler», lui aurait-il dit.

«Je lui ai alors prodigué l'équivalent de deux ou trois conversations de confirmation, sans grand succès», raconte Lord Runcie. «C'est ce

dont il (Charles) pensait qu'elle avait besoin: un peu d'instruction. Mais je me suis très vite rendu compte que ce dont elle avait besoin, c'étaient des encouragements et qu'on lui demande si elle allait bien», estime-t-il.

Andrew Norton, dont l'ouvrage sur la princesse Diana se penche sur les problèmes de son mariage, insiste sur le fait que la jeune femme avait un «sens profond de la destinée». Elle pensait avoir été choisie pour tenir un rôle particulier, auprès des malades, des pauvres et des mourants.

Andrew Norton cite le frère de Diana, le comte Spencer pour qui elle était une «figure immensément chrétienne». «Elle a la force qui habite, je crois, les vrais chrétiens, et une façon de conduire sa vie que les autres lui envie». Charles Spencer parlait de «la force de son personnage et de sa propension à faire énormément le bien».

Mais c'est en dehors des dogmes chrétiens que s'est épanouie la personnalité de Diana, dont la sensibilité, l'intuition et un certain sens mystique la portaient vers d'autres manifestations irrationnelles.

En 1988, la princesse s'était liée d'amitié avec Mara et Lorenzo Berni, qui tiennent le restaurant très à la mode San Lorenzo, dans le quartier de Knightsbridge. Andrew Norton estime que ce sont eux qui ont encouragé son intérêt pour l'astrologie, les tarots et d'autres royaumes métaphysiques comme la voyance et l'hypnotisme.

À la même époque, Diana rencontra Debbie Frank qui fut son astrologue particulier pendant huit ans. «Elle croyait sincèrement à l'astrologie et pensait être informée par cela», a écrit Debbie dans le *Sun*. «Même si je n'aurais jamais prédit sa propre mort, nous parlions beaucoup de la mort. Elle me disait que ce n'était que lorsqu'ils étaient face à la mort que les gens pouvaient être absolument honnêtes.»

L'astrologue ajoute que Diana «sentait fréquemment la présence de son père -décédé- à ses côtés, elle le sentait l'observer». «Elle croyait aussi que dans la mort, les gens deviennent encore plus libres d'aider les autres depuis l'au-delà», explique Debbie Frank. «Diana n'avait pas peur de la mort, elle n'avait pas peur de briser des liens et d'avancer dans la vie.»



À l'avant-plan, la reine Élisabeth II se rend à l'Abbaye de Westminster, à Londres, où sont célébrées les funérailles de la princesse Diana. Le mari de la reine, le Prince Philip, la suit au centre, tandis que la Reine-Mère, Elizabeth 1^{re}, clôture le cortège.

La Tribune, ÉDITION SPÉCIALE Sherbrooke, samedi 6 septembre 1997

**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

Siège social :
530, rue Prospect
Sherbrooke

«Tu auras de la peine. J'aurai l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai... Et quand tu seras consolé (on se console toujours), tu seras content de m'avoir connu.»

Le Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry

1011, rue Galt Ouest • 208, rue King Est • 64, 3e Avenue, Windsor

Information : 565-7646

35294



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



La fin tragique d'une princesse malheureuse

Aubrey WOODS

Londres (AP)

Riche, belle et célèbre, Lady Diana avait tout pour plaire. Mais le bonheur la fuyait. La princesse de Galles a perdu la vie dimanche à l'âge de 36 ans dans un accident de voiture à Paris, au côté de celui qui semblait pouvoir la rendre enfin heureuse, Dodi al Fayed.

Traquée jusqu'à sa mort par les paparazzi qui avaient fait d'elle la personne la plus photographiée du monde, Diana avait réussi la performance d'être estimée non pas pour ses frasques amoureuses, mais pour sa personnalité, celle d'une princesse au grand cœur.

«La presse est féroce. Elle ne pardonne rien, elle ne traque que l'erreur. Chaque intention est détournée, chaque geste est critiqué.» Jusqu'au bout, la vie de Diana a illustré ces propos qu'elle tenait dans un entretien publié récemment par *Le Monde*.

La princesse en voulait particulièrement aux journalistes de la presse tabloïd britannique. «Je crois qu'à ma place n'importe qui de sain serait parti depuis longtemps. Mais je ne peux pas. J'ai mes fils», confiait-elle.

Comme un conte de fées

L'histoire publique de Lady Diana Spencer, fille du huitième comte Spencer, avait pourtant commencé comme un conte de fées, alors qu'elle avait 19 ans. En 1980, cette puéricultrice timide et un peu empruntée attirait le regard de l'héritier de la couronne, le prince Charles.

Célébré le 29 juillet 1981 en la cathédrale Saint-Paul de Londres, le mariage de Charles et Diana réjouissait la Grande-Bretagne et le monde entier. La naissance de deux fils, le prince William en 1982 puis le prince Harry en 1984, semblait combler le couple royal.

Dans ces premières années de mariage, Diana prend de l'assurance. Magnifiée par les plus grands couturiers, sa beauté éclate. Par sa spontanéité et la sincérité de ses engagements, notamment humanitaires, elle séduit l'opinion publique britannique et, au-delà, le monde entier. Dans le même temps, elle contribue à moderniser grandement l'image de la monarchie britannique, jusque là engoncée dans des traditions d'un autre âge.

Des ratés

Mais son bonheur ne sera qu'un trompe-l'œil. Au début des années 90, les révélations s'accumulent sur les relations entre Charles et Diana. En juin 1992, le livre d'Andrew Morton, *Diana, sa véritable histoire*, révèle la liaison de longue date entre Charles et sa vieille amie, Camilla Parker-Bowles, ainsi que les tentatives de suicide et les crises de boulimie de la princesse.

Dans le même temps, la presse populaire rapporte que Diana entretient des relations étroites avec un officier de l'armée, le commandant James Hewitt.

Après des années de démentis gênés, la reine Elizabeth II et son gouvernement doivent se rendre à l'évidence. Le 9 décembre 1992, le premier ministre John Major annonce la séparation du prince et de la princesse de Galles.



Célébré le 29 juillet 1981 en la cathédrale Saint-Paul de Londres, le mariage de Charles et Diana réjouissait la Grande-Bretagne et le monde entier. Mais le conte de fées n'a pas duré...

Mais cette séparation ne suffit pas à faire taire la presse. Devant de nouvelles révélations, Charles est obligé d'admettre en juin 1994 qu'il a eu une relation adultérine après l'échec de son mariage.

Finalement, la reine demande au couple de divorcer, pour sauver l'honneur de la monarchie. Le divorce est prononcé le 28 août 1996.

En liberté surveillée

Dès lors, Diana regagne toute sa liberté, même si elle conserve un rôle officiel en tant

que mère de l'héritier du trône. Faisant fi des grincements de dents des milieux conservateurs et du Foreign office, la princesse multiplie les missions humanitaires.

À ses engagements contre la lèpre, le cancer et le sida, qui remontent au début des années 80, s'ajoutent une pléiade de combats, pour les sans-abri, les réfugiés, les droits des femmes et des enfants.

«Rien ne me communique plus de bonheur que d'essayer d'aider les plus vulnérables de cette société. C'est un but et une partie désormais essentiels de ma vie. Une sorte de destin. Quiconque en détresse m'appellera, j'accourrai, où qu'il soit», disait récemment la princesse.

Son dernier combat a mené Diana vers les victimes des mines anti-personnel. Soutenant la campagne visant à interdire définitivement ces armes cruelles, en particulier pour les enfants, la princesse s'est rendue au début de l'année en Angola, bravant les critiques misogynes d'une partie de la classe politique britannique. «Le sujet est beaucoup trop compliqué pour sa petite tête d'oiseau», avait même lâché un conservateur peu inspiré.

Seconde romance

Les polémiques n'empêcheront pas la princesse-courage d'entamer mi-août une deuxième tournée auprès des victimes des mines, en Bosnie cette fois. Mais l'attention de la presse est désormais ailleurs. Le 10 août, les tabloïds révèlent la romance entre Diana et Dodi al Fayed, producteur de cinéma à Hollywood et fils du milliardaire égyptien propriétaire des célèbres magasins Harrod's, en publiant des photos du couple en vacances en Sardaigne.

Depuis une première croisière en juillet sur le yacht de Mohamed al Fayed, Dodi et Diana ne se quittaient plus. Le 21 août, le couple s'était rendu à Saint-Tropez pour leur troisième séjour de vacances ensemble en cinq semaines, et la semaine dernière les journaux britanniques avaient publié de nouvelles photos. Les rumeurs de mariage s'accumulaient.

Lady Diana semblait avoir enfin trouvé le bonheur avec celui qu'elle avait aperçu pour la première fois dix ans plus tôt, alors qu'elle s'ennuyait ferme pendant un match de polo de son prince de mari.

Rêvant d'obtenir un passeport britannique et de s'acheter une respectabilité dans un pays où on le considérait encore comme un parvenu, Mohamed al Fayed poussait à cette union, à laquelle Diana ne paraissait pas opposée. Un accident de la route apparemment provoqué par des photographes a brisé ce rêve d'un bonheur tranquille.



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Les principales dates de la vie de Diana

Londres (AP) - Voici les principales dates de la vie de Diana:

- **1er juillet 1961:** naissance de Lady Diana Frances Spencer, fille du huitième Comte Spencer.

- **29 juillet 1981:** mariage avec le prince Charles, héritier du trône britannique, à la cathédrale Saint-Paul; des millions de spectateurs suivent le «mariage de conte de fée». Il est de douze ans son aîné.

- **1 juin 1982:** naissance du prince William Arthur Philip Louis.

- **15 Septembre 1984:** naissance du prince Harry, Henry Charles Albert David.

- **15 juin 1992:** après des mois de spéculation sur l'état du mariage, le livre d'Andrew Morton «Diana: sa véritable histoire», révèle que Charles avait une liaison de longue date avec une femme mariée, Camilla Parker Bowles. À cause de cette liaison, Diana s'était blessée plusieurs fois et avait tenté de mettre terme à ses jours.

- **25 août 1992:** le journal «The Sun» publie une transcription d'une conversation téléphonique, enregistrée en décembre 1989, entre Lady Di et un homme qui lui donne des noms doux.

- **9 décembre 1992:** le Premier ministre britannique John Major annonce devant le Parlement que Charles et Diana se séparent mais aucun divorce n'est prévu dans l'immédiat.

- **12 janvier 1993:** le «Sun» publie la transcription d'une conversation téléphonique intime entre Camilla Parker et Charles, enregistrée en décembre 1989.

- **29 juin 1994:** dans un documentaire télévisé, Charles admet avoir eu une relation adultérine après l'échec du mariage et des «efforts de leur part à tous les deux».

- **3 octobre 1994:** le livre d'Anna Pasternak «Princess in Love» révèle que Diana avait eu une liaison de cinq ans avec un officier de l'armée, le commandant James Hewitt.

- **20 novembre 1995:** au cours d'un entretien télévisé, Diana reconnaît avoir eu une liaison avec James Hewitt.

- **Août 1995:** la presse rapporte une relation entre Diana et le joueur de rugby Will Carling. Sa femme le quitte le 29 septembre.

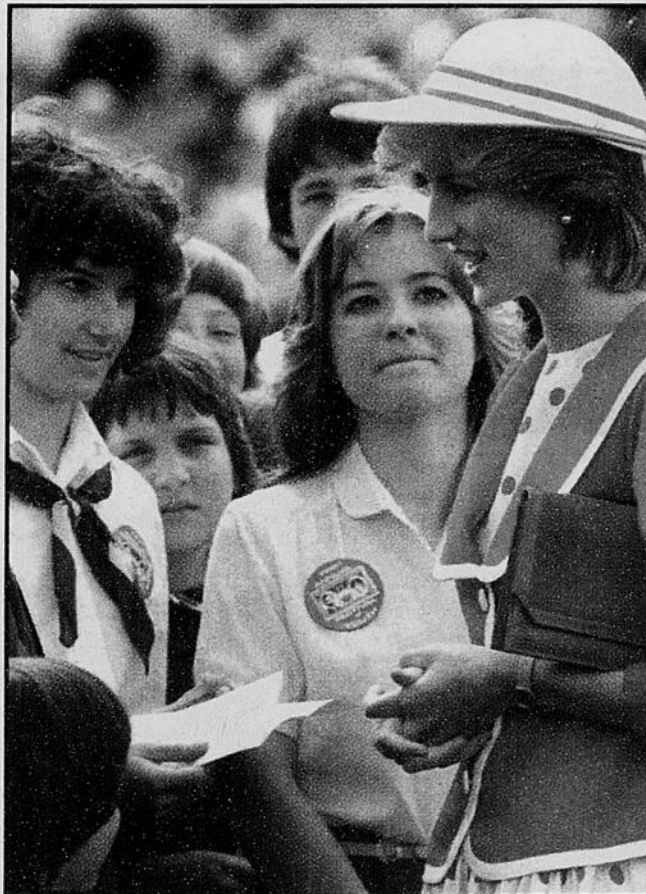
- **Décembre 1995:** Charles reçoit une lettre de la reine Elisabeth qui recommande le divorce. Charles accepte.

- **28 février 1996:** Diana accepte le divorce.

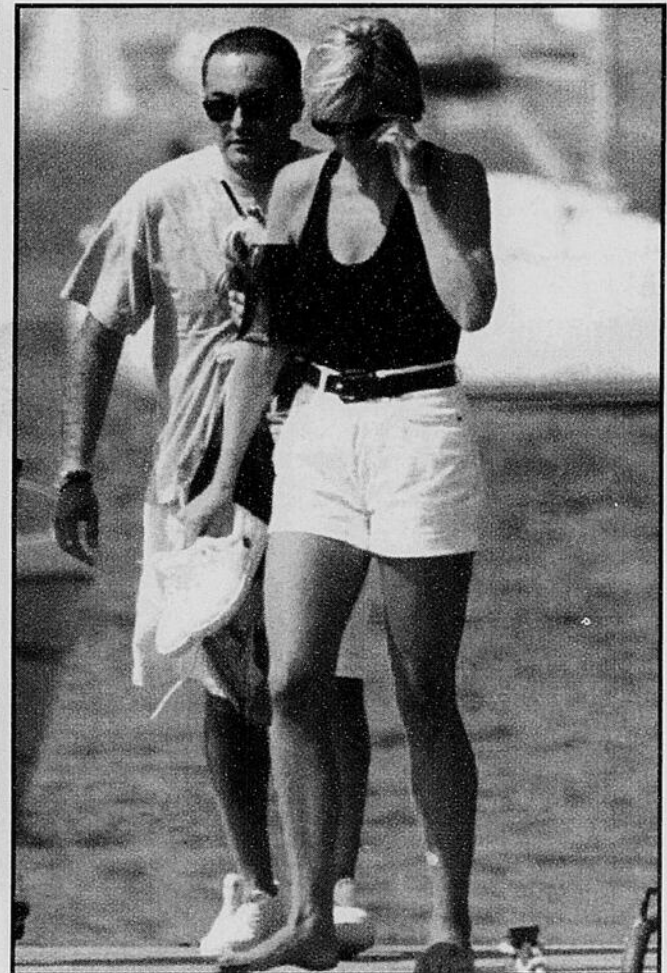
- **28 août 1996:** le divorce est prononcé.

- **Août 1997:** la presse publie des photos de Lady Diana avec Dodi al Fayed, fils du milliardaire Mohamed al Fayed.

- **31 août 1997:** Lady Diana meurt des suites d'un accident de la route à Paris, dans le tunnel du pont de l'Alma; Dodi al Fayed et leur chauffeur décèdent également.



Dès son mariage avec le prince Charles, la princesse Diana est devenue une personnalité très populaire auprès du public.



Ci-haut, une photo célèbre du couple formée par la princesse de Galles et du riche Dodi al-Fayed, alors qu'ils se promènent sur le bord de l'eau, lors de vacances à Saint-Tropez, en août.



Le couple du prince d'Angleterre et de la princesse de Galles semblaient battre de l'aile lors de cette cérémonie qui s'est déroulée lors du voyage qu'ils ont fait en Corée du Sud, en novembre 1992.



L'équipe de Roger Labonté se rallie à toute la population pour saluer une dernière fois cette grande dame, Lady Di.



ROGER LABONTÉ

55 et 59, rue King Ouest, Centre-ville de Sherbrooke, 562-0885 • 562-7945

35295



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



D'un pas militaire, huit Welsh Guards (gardes gallois) ont porté le cercueil de la princesse Diana au début et à la fin de la cérémonie funèbre grandiose célébrée en son honneur.

La Tribune, ÉDITION SPÉCIALE Sherbrooke, samedi 6 septembre 1997

Plus Plus de sécurité
de rendement
d'efficacité
de conseils

VOTRE GUIDE FINANCIER

Commandité en partie par Gestion de placements TRIMARK INC.

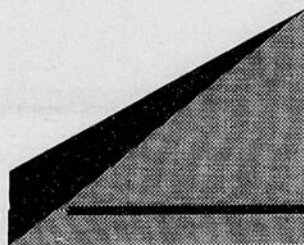


L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Lors de la procession funèbre, le cercueil où repose Diana est escorté par la garde d'honneur et les soldats de l'Artillerie royale, sous le regard affligé de milliers de personnes devant le palais de Buckingham.

CIER EN ESTRIE



**GROUPE
ACTION FINANCIÈRE ESTRIE INC.**

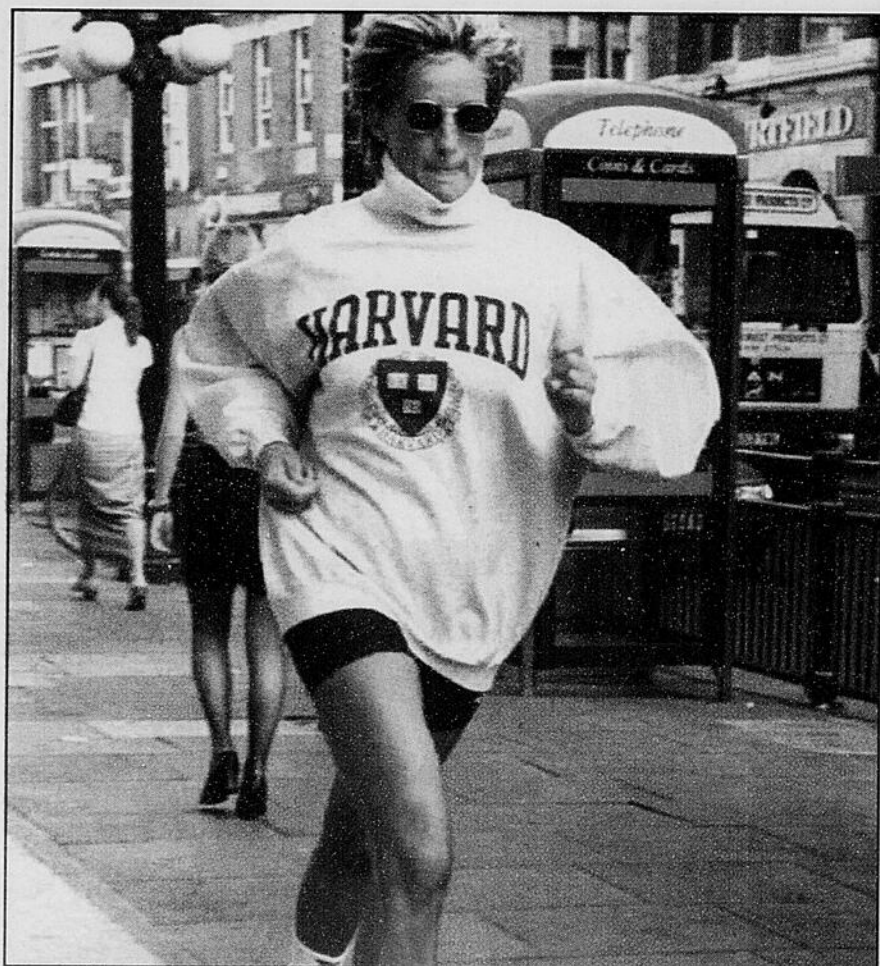
(819) 829-2225 / 1 800 829-9595

36002

D13



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997

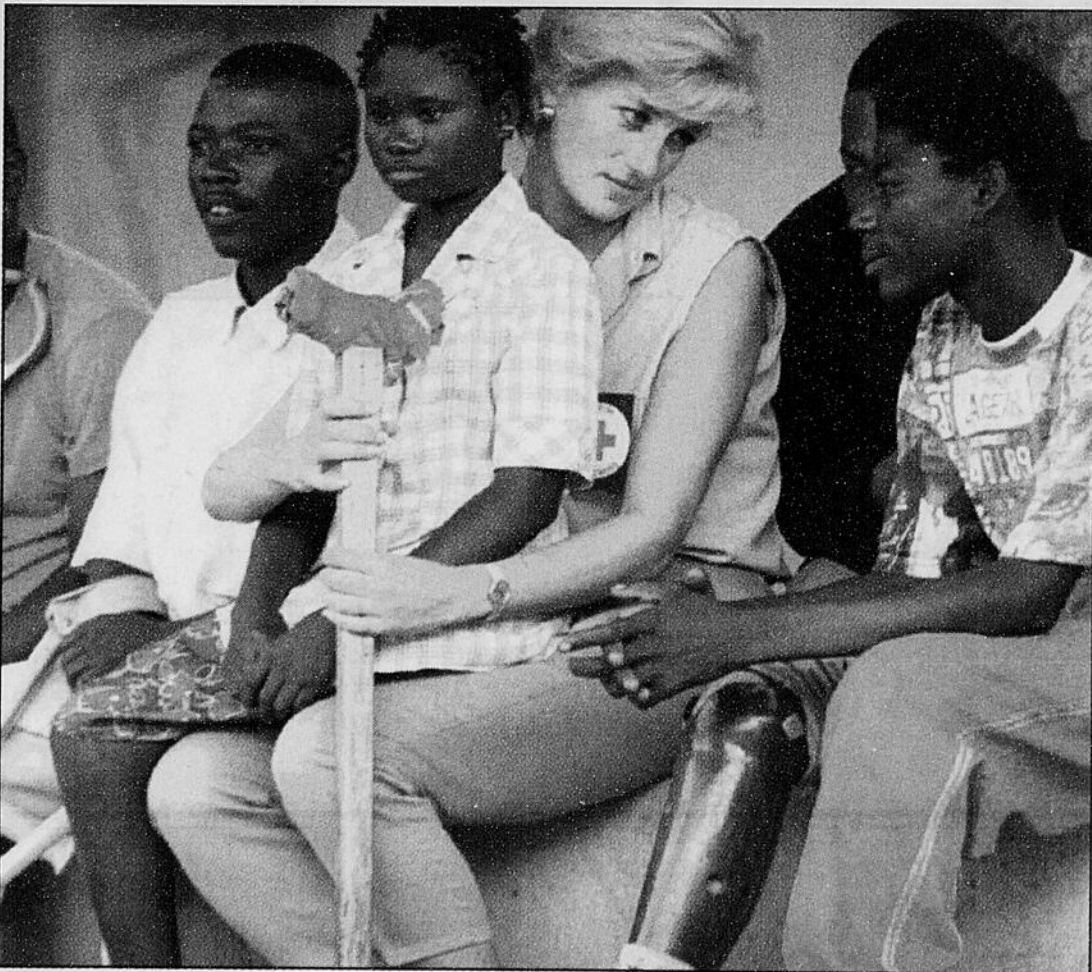


Longue attente devant la cathédrale

De nombreux admirateurs de la princesse Diana ont patiemment attendu le long du parcours emprunté par le cortège funèbre et devant la cathédrale Westminster, à Londres. La foule n'a pas hésité à réagir aux divers témoignages et chants qui ont ponctué la cérémonie d'adieu.

Traquée même dans le jogging

Toujours traquée par le paparazzi, Diana avait peine à sortir de la maison pour ses occupations quotidiennes sans être suivie par les photographes. On la voit ici en train d'y aller de quelques pas de courses après avoir quitté, voilà quelques jours, un gym dans l'Ouest de Londres.



Pour les victimes de la guerre

Parmi les causes humanitaires que soutenait Diana Spencer, l'élimination des mines antipersonnelles était l'une des plus connues. On la voit ici lors d'une visite en Angola, en janvier dernier, se mêlant aux victimes de la guerre civile qui y sévit.

LA TRIBUNE, ÉDITION SPÉCIALE DIANE DIANE, samedi 6 septembre 1997



+ Messages le long du parcours

Les témoignages d'appréciation envers la princesse Diana ont peu être remarqués le long du parcours emprunté par le cortège funèbre de la défunte. Simples mais directs, les messages témoignaient de la reconnaissance du peuple pour la princesse de Galles.



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Si pendant les premières années de son mariage, Lady Di apparaissait souvent dans des vêtements trop stricts et trop lourds, avec les années, elle s'est créé un style à son image, empreint de charme discret.

La touche d'une assurance tranquille

Pascale BRETON

Sherbrooke

À l'image de la jeune femme, les vêtements que portait Lady Di, la princesse chérie des Britanniques, reflétaient son assurance tranquille et sa simplicité. Il n'en a pas toujours été le cas, mais il demeure que les tenues de la jeune femme ont toujours été à l'image de ce qu'elle vivait.

De jeune mariée timide et réservée, la princesse s'est émancée, et son image éga-

lement. Au début de son alliance avec le prince Charles, elle portait des vêtements trop stricts et trop lourds pour son jeune âge, suivant les consignes rigides de la monarchie britannique, très conservatrice. Presque toujours affublée de chapeaux, elle n'avait pas de style précis. Sa garde-robe était le miroir de ce qu'était la femme, une personne un peu mal à l'aise qui cherchait à s'épanouir.

Peu à peu, la femme a pris de l'assurance et le mannequin en Diana s'est dévoilé. Rejetant les vêtements jugés trop protocolaires,

la princesse s'est créé un style à son image, empreint de charme discret.

Le couturier Victor Edelstein et la dessinatrice Catherine Walker ont contribué aux oeuvres que contient la garde-robe prestigieuse de Diana. Les griffes des couturiers Christian Dior, Gianni Versace et John Galiano s'y sont également ajoutés.

Miroir de la jeune femme, la collection de Lady Diana reflète une partie de sa vie. En robe du jour, du soir ou en tailleur, cette femme adulée n'a cessé de progresser, pour enfin s'épanouir depuis son divorce d'avec le

prince. C'est à ce moment que la «reine des coeurs» a vraiment commencé à s'affirmer.

Quelque 70 de ses robes ont d'ailleurs été vendues aux enchères en juin dernier, lors d'un gala tenu chez Christie's, à New York, afin de ramasser des fonds pour des oeuvres de charité en Angleterre et aux États-Unis. Environ trois millions \$ ont ainsi été offerts à des organismes oeuvrant auprès de personnes atteintes du sida ou du cancer, des causes qui touchaient Diana droit au coeur.

Granby Volkswagen

Les Automobiles Gran-Mont Inc.

1113, rue Principale, Granby, 372-4763

Très prochainement dans notre salle de montre, l'arrivée de la nouvelle **A6**



Chez votre seul concessionnaire Audi en Estrie **Audi**



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Selon sa mère, William doit prendre exemple sur JFK Junior

New York

Diana voulait que son fils William, le futur roi, prenne exemple sur John Fitzgerald Kennedy Jr pour son attitude envers les médias.

C'est ce que la princesse de Galles avait raconté fin juin à Tina Brown, rédactrice-en-chef du magazine haut de gamme américain «The New Yorker», au cours d'un déjeuner amical. Le magazine, pour la première fois de son histoire, est sorti vendredi un jour plus tôt pour une édition spéciale consacrée à Diana.

A son fils de 15 ans, Diana tentait d'inculquer la connaissance des médias, «leurs dangers, et comment il doit les comprendre et les gérer». «Je crois qu'il a compris. J'espère qu'en grandissant il deviendra aussi subtil à ce sujet que John Kennedy Jr. Je veux que William gère les choses aussi bien que le fait John».

John Fitzgerald Kennedy Junior, fils du président des Etats-Unis assassiné en 1963, est l'héritier de ce que les Américains considèrent comme leur propre «famille royale», le mythique clan Kennedy. Il est le fonda-

teur et rédacteur-en-chef du magazine «George».

Ces commentaires de Diana ont été faits avant le dernier coup d'éclat du jeune Kennedy: dans les colonnes de son journal, brisant la loi du silence en vigueur au sein du clan, il s'en est pris aux frasques de ses cousins, fils de Robert Kennedy, ancien ministre de la justice, assassiné lui aussi, en 1968. JFK Jr, critiquant les aventures extra-conjugales de l'un et le divorce arrangé de l'autre, a estimé qu'ils étaient des «parangons de mauvaise conduite».

Diana s'explique également sur son souhait de voir la famille royale adoucir son image austère: elle avait tenté, en vain, de faire embaucher par les Windsor Peter Mandelson, conseiller en stratégie politique qui avait aidé Tony Blair dans son ascension.

En revanche, interrogée sur le Premier ministre travailliste, Diana expliquait: «je crois qu'enfin j'ai quelqu'un qui saura comment m'utiliser. Il m'a dit qu'il voulait m'envoyer en mission. (...) J'aimerais vraiment aller en Chine».



Le prince William, qu'on voit ici à côté de son père Charles et de son jeune frère Harry, porte aujourd'hui beaucoup de charge sur ses frères épaules. Diana voulait que le futur roi s'inspire du fils de l'ancien président américain JFK pour son attitude envers les médias.



Alors qu'il arrivait au Palais de Kensington, le prince William a accepté les fleurs offertes en hommage à sa mère Diana, décédée dans un accident automobile le 31 août.



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



«Même dans la mort, elle a rassemblé»

Des milliers d'admirateurs se sont réunis au SkyDome de Toronto

Presse Canadienne

De nombreux Canadiens se sont levés avant l'aube hier matin - ou ont veillé très tard dans la nuit - afin de rendre à leur façon un dernier hommage à la princesse de Galles, Lady Diana, dont les obsèques étaient retransmises en direct par la majorité des réseaux de télévision du pays.

A Toronto, quelques milliers d'admirateurs de la princesse se sont même réunis dans le stade du SkyDome - à peine éclairé pour l'occasion -, afin d'assister sur écran géant aux obsèques célébrées en l'abbaye de Westminster.

L'un de ces spectateurs au SkyDome, Kevin Murthick, âgé de 56 ans, trouvait d'ailleurs rassurant de se trouver parmi une foule en un moment aussi émouvant. «Même dans la mort, elle est parvenue à rassembler les gens», a-t-il dit.

Les responsables des réseaux de télévision n'osaient se prononcer quant au nombre de téléspectateurs qui ont pu regarder les funérailles - certaines estimations parlaient de milliards de téléspectateurs à travers le monde -, en raison de l'importance médiatique sans précédent de l'événement. Jamais depuis la mort du président américain John F. Kennedy, en 1963, des funérailles avaient-elle suscité un tel intérêt.

De nombreuses cérémonies religieuses à la mémoire de Lady Diana ont été célébrées (ou vont l'être aujourd'hui) d'un bout à l'autre du pays, de Halifax à Victoria.

Parmi les 700 personnes présentes en la cathédrale Christ Church d'Ottawa, à 11h00 hier matin, on remarquait le premier ministre Jean Chrétien et son épouse Aline, le ministre de l'Industrie, John Manley, et son épouse Judith, l'ex-premier ministre Joe Clark et son épouse Maureen, le haut commissaire britannique, Sir Anthony Goodenough, ainsi que la mairesse d'Ottawa, Jacqueline Holzman.

Mmes Chrétien et Holzman ainsi que M. Goodenough ont lu des passages des Saintes Ecritures.

«J'ai regardé les funérailles à la télévision en plein milieu de la nuit et ce fut une très belle cérémonie, a dit le premier ministre à sa sortie de la

cathédrale Christ Church. Sa vie a servi d'exemple à bien des gens (...) Quant à nous, Canadiens, nous lui devons des remerciements particuliers, parce que nous avons entrepris il y a deux ans une campagne pour l'interdiction des mines antipersonnel, et elle a grandement contribué à la promotion de cette cause. Elle laissera le souvenir d'une personne bien spéciale.»

Sir Goodenough a pour sa part remercié les Canadiens pour leurs nombreux témoignages d'affection depuis le décès de Lady Diana. «Ce fut une jolie cérémonie, bien faite, et très à propos, a dit le diplomate britannique. Nous avons apprécié tous ces messages de sympathie et de deuil reçus tout au long de la semaine.»

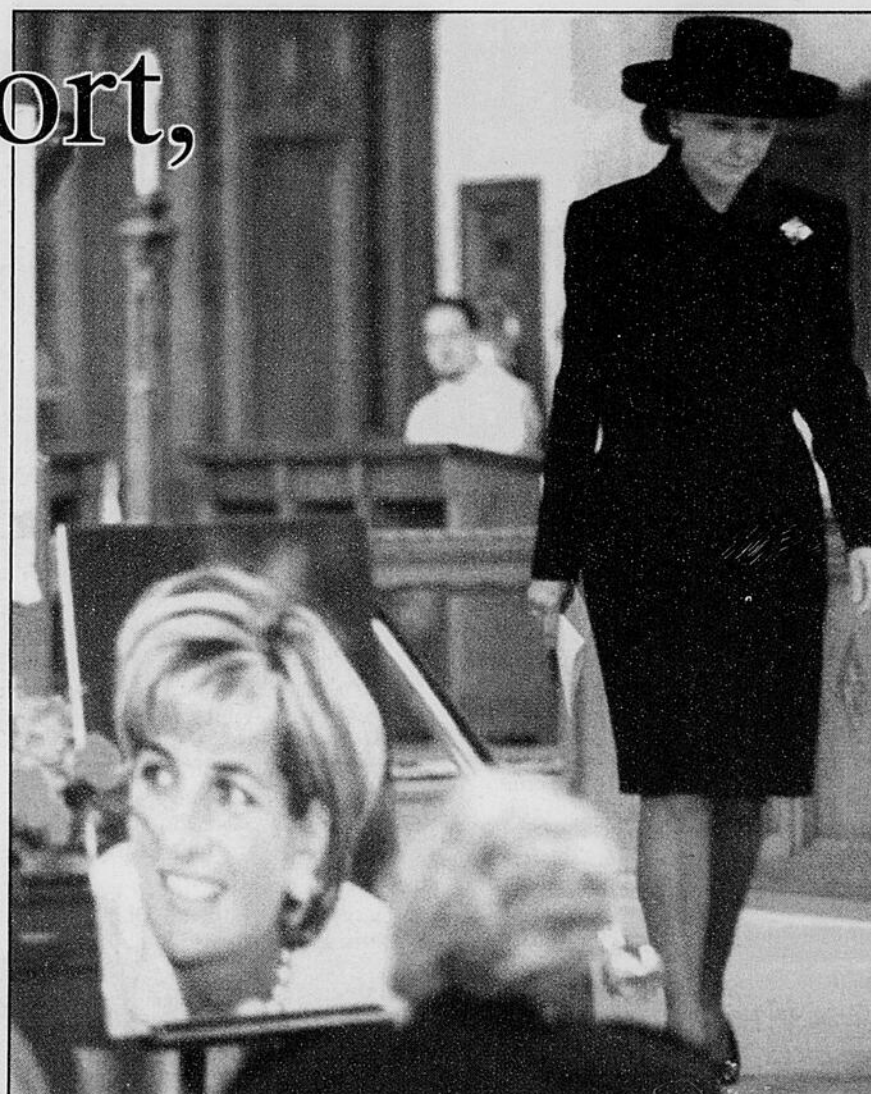
A Québec, l'Assemblée nationale a souligné les funérailles de la princesse de Galles en plaçant en berne les drapeaux de la tour principale, hier.

Le ministre canadien des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, représentait le Canada sur place à l'abbaye de Westminster. M. Axworthy avait déjà exprimé sa gratitude envers la princesse de Galles, plus tôt cette semaine, pour ses efforts dans la campagne contre les mines antipersonnel, un projet cher au ministre.

Au SkyDome, des mères tenaient leurs bébés endormis et des couples s'enlaçaient en attendant que ne débutent les funérailles. Certains succombaient même à la fatigue et sommeillaient... jusqu'à ce que le «God Save the Queen» ne retentisse, marquant le début de la cérémonie. Tous se sont alors levés, certains demeurant même debout pendant toute la cérémonie.

Les briquets et bougies ont illuminé le SkyDome pendant qu'Elton John interprétait sa version spécialement adaptée de «Candle in the Wind», une chanson qu'il avait à l'origine écrite en l'honneur de Marilyn Monroe. Les propos du frère de Lady Diana, qui a de nouveau blâmé les journaux à scandales pour le décès de sa soeur, ont aussi été accueillis par des applaudissements.

Certains spectateurs ont toutefois déploré que seule une partie de l'écran vidéo géant du SkyDome ait été utilisée pour la retransmission des funérailles, le reste servant à la diffusion de messages publicitaires pour différents organismes caritatifs.



Parmi les 700 personnes présentes en la cathédrale Christ Church d'Ottawa, à 11h00 hier matin, on remarquait le premier ministre Jean Chrétien et son épouse Aline (notre photo).

Les funérailles du chauffeur repoussées

Lorient (AP)

Alors que les Britanniques rendaient un dernier hommage à Diana ce samedi sous les yeux de milliards de téléspectateurs, les funérailles du chauffeur de la Mercedes accidentée, qui devaient avoir lieu le même

jour à Lorient (Morbihan), ont été repoussées à une date qui n'a pas été rendue publique.

Né le 3 juillet 1956 à Lorient, Henri Paul avait servi dans l'Armée de l'air avant de rejoindre le Ritz en 1986.

*Pour la tranquillité d'esprit...
depuis des générations*

CIMETIÈRE
SAINT-MICHEL

35004



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



«C'est triste pour William et Harry...»

Des aînés du Foyer Wales Home, à Richmond, ont été touchés droit au cœur

Photo La Tribune, Pierre Dubois



Doris Vintinner: «Elle était bonne pour toutes les personnes qu'elle rencontrait»



Marguerita Allan: «Je ne peux croire à sa mort»



Earl E. Bracey: «Ce fut émouvant de voir toute la famille royale réunie»



Maggie Perkins: «Les princes vont devoir être forts pour faire face à cette épreuve»



Ann Peverly a été touché par la dignité de la reine-mère.



Margaret Wheeler: «Il fallait une cérémonie traditionnelle et moderne, à l'image de Diana»

Pascale BRETON

Richmond

«**P**our Diana, il fallait une cérémonie à la fois traditionnelle et moderne, une cérémonie à son image et je crois que c'est ce qui a été fait», affirme Margaret Wheeler, résidente du Wales Home, un foyer pour personnes âgées de Richmond.

La princesse était belle, adorable et simple. La cérémonie a été à son image, aux yeux de tous ceux qui se sont levés à 5h, ce matin, afin de ne pas manquer une minute de l'hommage rendu à la «reine des cœurs».

Les bénéficiaires, pour la plupart des anglophones, ont été fort émus de voir la famille royale assister aux funérailles. «Ce fut émouvant de les voir tous ensemble, les fils de Diana, le prince Charles, le frère de la princesse, rassemblés dans ce lieu», relate Earl E. Bracey.

L'unité de la famille royale est une valeur importante pour ces résidents de Richmond. Lady Di a amené un souffle nouveau sur la monarchie, mais la couronne britannique garde son importance et les gens ont été touchés, émus, de voir ces dignitaires recueillis dans l'harmonie.

Ce qui a le plus touché Ann Peverley, c'est de voir la dignité de la reine-mère qui, malgré ses 80 ans passés, a tenu à être présente à l'église et à se rendre elle-même et sans aide pour assister au dernier repos de la princesse de Galles.

«C'est triste pour William et Harry, les deux fils de Diana. Ils sont jeunes et se retrouvent sans mère, mais de voir la reine-mère, très noble, à l'église a dû être émouvant pour eux», raconte-t-elle, au bord des larmes.

Une femme adorable

Lady Di a touché bien des cœurs, même si un océan la séparait de ces retraités du foyer Wales, et de tous les autres Québécois qui l'admiraient.

«Elle est merveilleuse, elle était bonne pour toutes les personnes qu'elle rencontrait, de dire Doris Vintinner qui s'est postée devant son téléviseur dès 5h ce matin, afin de ne rien manquer. Les funérailles ont été à son image, très attendrissantes.»

Pour une autre dame, la mort de cette princesse a été un choc. «Je ne peux croire à sa mort. Elle était si bonne, si aimable pour tous!», lance Ethel Moin.

Les fils de Diana et du prince Charles, maintenant orphelins de mère, inquiètent aussi beaucoup la population. «Ils sont si jeunes! Ils vont devoir être forts pour faire face à cette épreuve», affirme Maggie Perkins, sous l'oeil approuvateur de Ann Peverley et de Margaret Wheeler.

«Diana a changé le visage de la monarchie, elle a amené une modernité qui n'existait pas auparavant et les Britanniques l'admirent pour cela, croit Mme Wheeler. Moi, c'est pour cela que je l'aimais, et pour sa simplicité avec le public!»



La Tribune, ÉDITION SPÉCIALE Sherbrooke, samedi 6 septembre 1997

+ Un coucher à la belle étoile

Pour ne rien manquer des funérailles de la princesse Diana, des milliers d'admirateurs n'ont pas hésité à coucher à la belle étoile afin d'avoir le meilleur point de vue permettant d'apercevoir le cortège funèbre. Bien emmitoufflés, des heures avant le passage de la défunte, plusieurs milliers d'Anglais avaient envahi le Hyde Park de Londres.



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



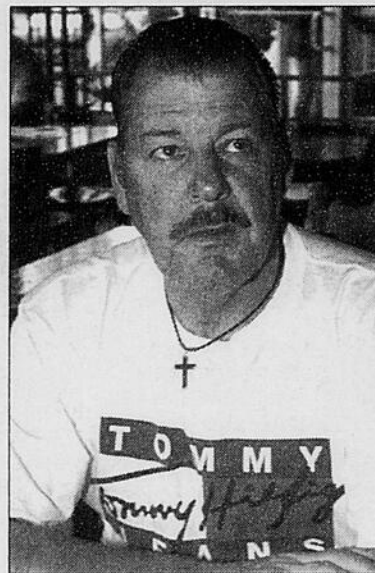
Une dernière leçon d'humilité



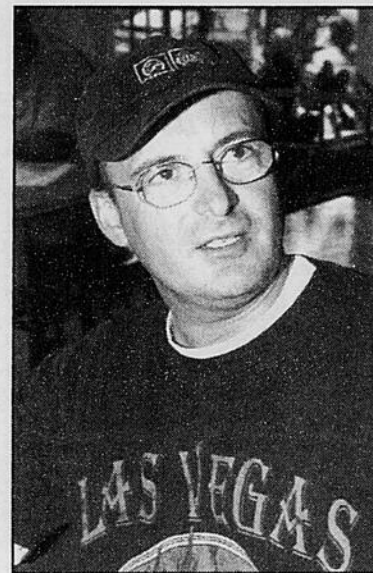
Francine Roy



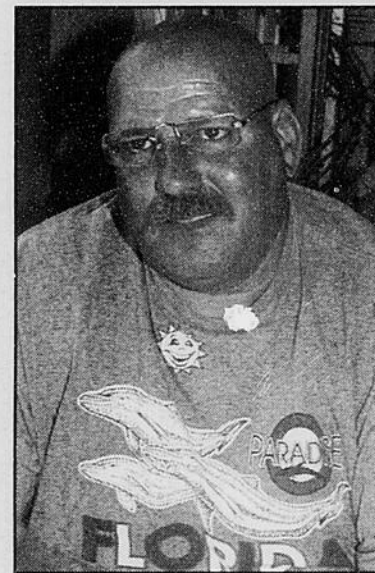
Sylvie Robitaille



Gilles Blais



Daniel Thériault



Jean-Claude Talbot

Pascale BRETON

Sherbrooke

De l'avis de plusieurs personnes attablées au restaurant Charlie samedi matin, la princesse Diana a laissé une dernière leçon d'humilité à la famille royale avant de se rendre à son dernier repos.

«Je me suis levé à 4h30 pour ne rien manquer de la cérémonie et j'ai pleuré, raconte Daniel Thériault. C'était émouvant au possible, toutes ces personnes rassemblées pour rendre un dernier hommage à Diana. Elle était vraiment la princesse des cœurs!»

L'homme a d'ailleurs apprécié que les funérailles soient simples, à l'exemple de la princesse partie trop vite. «Le cortège était très humble et la chanson de Elton John a été magnifique, elle lui rendait hommage. Diana laisse une véritable leçon d'humilité à la reine, parce que les gens l'admiraient et l'adoraient.»

Les gens n'ont pas voulu manquer la cérémonie qui, à la fois modeste et simple, a quand même reflété le caractère conservateur de la monarchie. «Les funérailles ont été à la fois belles et très cérémoniales. L'étiquette royale est trop formelle et conventionnelle, mais je crois que le décès de Diana va changer cela», affirme Sylvie Robitaille.

Francine Roy renchérit d'ailleurs à ce sujet en lançant que «bien souvent, il faut des situations tragiques pour arriver à changer quelque chose. La mort de Lady Di est un véritable drame, c'est triste. Mais peut-être qu'elle va faire réagir la monarchie et lui permettre d'être plus près du peuple.»

Un souvenir impérissable

La simplicité et le charme de la princesse retiennent l'attention de la population. «Diana est une personne qui a toujours fait le bien autour d'elle, surtout auprès des enfants. Nous perdons une personne d'une grande simplicité», pense Gilles Blais, qui a regardé une partie des funérailles diffusées ce matin, sur presque toutes les stations de télévision.

«La mort de Lady Di n'aurait jamais dû se produire, pas de cette façon. Je ne comprends pas qu'une telle personne ait risqué sa vie pour s'échapper des photographes, alors qu'elle était habituée à cela tous les jours», dit Jean-Claude Talbot, qui juge que Diana est la plus grande image que l'Angleterre ait eu.

Pour tous ceux qui chérissaient la princesse de Galles, la semaine a été émouvante et éprouvante. La cérémonie en son honneur a laissé un dernier souvenir de la simplicité, de la candeur et de l'amour

qui faisaient de Diana une femme que tous admiraient.

«Ce qui contribue à rendre cette tragédie encore plus bouleversante, c'est que Diana soit décédée avec son nouvel amour, elle qui semblait si heureuse», complète finalement M. Thibault.



Devant la résidence officielle

Plusieurs milliers de personnes ont déposé des fleurs et des messages en hommage à la princesse de Galles, devant sa résidence officielle, le Palais de Kensington.

La Tribune, ÉDITION SPÉCIALE SHERBROOKE, samedi 6 septembre 1997



Groupe La Mutuelle

1650, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 569-6328



35504

19

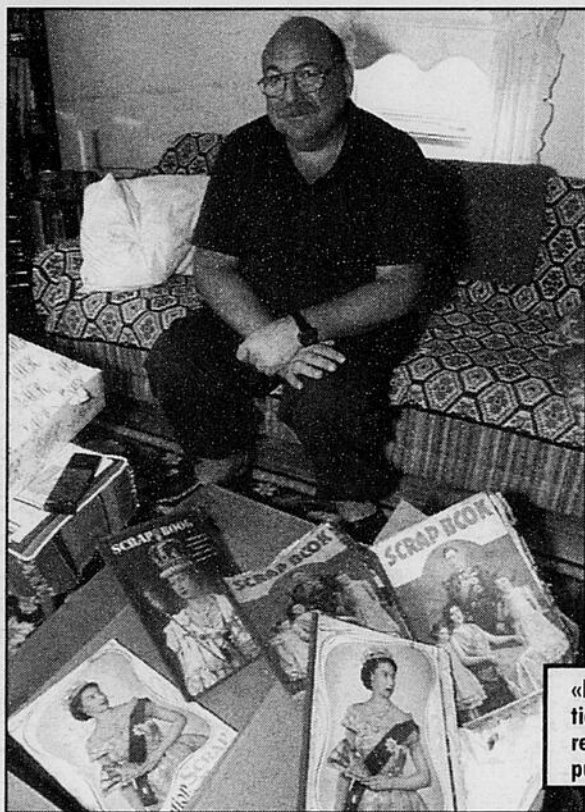


L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



«Diana aurait fait une excellente reine»

Selon Peter Kandalaft, l'élan d'amour du peuple pour la princesse aura des répercussions sur les agissements de la famille royale



Claude PLANTE

Sherbrooke

«La seule chose que j'espère, c'est que les enfants de Diana ont eu le temps de comprendre ce pourquoi leur mère se dévouait de la sorte auprès des gens, qu'elle a pu leur inculquer cette valeur de son vivant.»

Peter Kandalaft est aujourd'hui convaincu que la famille royale n'aura d'autre choix que de modifier ses habitudes à la suite de cette ferveur quasi planétaire envers la princesse Diana.

Ce résident de Sherbrooke qui scrute la vie des Windsor depuis son tout jeune âge croit qu'il faudra cependant se tourner vers la relève, soit les deux fils de la défunte, Harry et William, pour voir un jour la principauté de Londres se rapprocher de son peuple.

«Diana a eu une vie très triste et une fin tragique», relate ce monarchiste pure laine, assis dans un des fauteuils de sa

«Diana aurait fait une excellente reine», soutient Peter Kandalaft, un monarchiste qui s'intéresse aux faits et gestes de la famille royale depuis plusieurs années.

«Monarch Room», pièce de son appartement aux murs recouverts de photos des ancêtres de la Reine Elisabeth. «Elle trouvait son réconfort auprès des gens qui l'aimaient.»

«Je crois que ses fils ont eu le temps de prendre conscience des bienfaits de leur mère auprès des nécessiteux. Tout ce qu'elle a fait pour les gens atteints du SIDA, c'est extraordinaire. Jamais quelqu'un de la famille royale n'avait été aussi loin.»

«Ce qui est arrivé, c'est très triste, surtout pour ses garçons. Personne n'est préparé à assister à un événement pareil. Elle aurait fait une excellente reine, j'en suis sûr. Diana aurait été plus proche de son peuple que la Reine-Mère l'a été.»

Quelle période!

Récapitulons. Lady Diana s'éprend d'un multimillionnaire. La course contre les paparazzi se met en branle. Des photos partout dans les journaux. Pendant ce temps, la jeune femme embrasse des causes humanitaires la remettant constamment en avant plan de l'actualité.

Un soir d'août, voulant fuir les clichés indiscrets, c'est la catastrophe. Diana meurt! Les messages de sympathie affluent. Londres, l'Angleterre, puis la terre au grand complet croule sous le chagrin.

Quelques heures avant les funérailles, la reine prend la parole, réagissant aux pressions populaires via les médias européens.

Du jamais vu! Quelle période d'effervescence pour un «fana» de la famille royale! «Je n'ai jamais vu ça, et pourtant je suis cette scène-là depuis des années», explose M. Kandalaft, un collectionneur de souvenirs de la famille royale.

«La reine devait réagir, mais il faut comprendre dans quel contexte tout cela se passe. La reine n'est pas une femme de 1997, elle suit davantage les règles de l'après-guerre. Charles a été élevé par une mère absente et par un père avec qui il ne s'entendait pas bien.»

«Ces gens devaient aussi s'assurer d'être auprès des enfants de Diana. D'un autre côté, le peuple demandait qu'on témoigne réellement de la sympathie. Tout cela aura des répercussions sur les agissements futurs de la famille. Mais il ne faut pas trop compter sur la reine.»

Que nous réserve l'avenir, donc? «On n'a pas fini d'en entendre parler, pour des décennies encore! On va inventer toute sorte de chose: qu'elle est encore vivante, comme Elvis. Elle avait autant de charisme que le président Kennedy. On en parle toujours.»

«Maintenant, il est temps de se reposer, pour nous et pour Diana aussi...»

Café, muffins et papiers-mouchoirs

Une cérémonie émouvante... même devant la télé

Claude PLANTE

Lennoxville

Sur la table devant la télévision, du café, des muffins anglais et une boîte de papiers-mouchoirs. Derrière, non loin de l'écran, deux monarchistes tenaient à y être, comme des milliards d'autres, avant même le lever du soleil.

Le café, c'était pour s'éveiller le plus possible; les muffins, rappeler la tradition; les papiers-mouchoirs, contenir l'émotion.

Le moment est émouvant, grandiose, historique même. La planète était en train de porter en son dernier repos sa princesse, sa Diana, la Reine des coeurs...

Que l'on soit à Londres ou à Lennoxville, en Estrie, la cérémo-

nie avait de quoi émouvoir tous ceux qui ont porté attention. Penny Bradfield, une Montréalaise en visite chez une copine, Barbara Verity, n'a pas perdu une minute de cette retransmission en direct.

L'instant était émouvant, on avait même demandé au journaliste de se faire silencieux durant cette émission spéciale.

«Je pense que Diana aurait aimé cette cérémonie», dit-elle en voyant sortir le cercueil de la princesse de l'abbaye de Westminster à la fin de ses funérailles. «Les chants, les témoignages l'auraient enchantée. C'était très touchant.»

«Elle aurait voulu que les caméras de télévision ne captent pas des images des membres de la famille royale, comme ça a été le cas. Ces funérailles, c'étaient l'affaire de la

famille Spencer, en raison de son divorce avec le prince Charles.»

«Ce n'était pas des funérailles royales, mais ça en avait l'air. Après tout, Diana était la mère d'un futur Roi.»

Droit aux coeurs

Tout au long de la diffusion, les images projetées ont pu soulever quelques «Oh!» et «Ah!» chez les deux amies, réagissant en voyant la foule se masser aux portes de la cathédrale.

Les chants, eux, ont su soutirer des larmes. Le grandiose *Requiem de Verdi* a donné le ton, *Candle In The Wind*, d'Elton John, a atteint les coeurs.

Autre moment fort de la cérémonie, le témoignage du frère de la princesse de Galles, le comte Char-



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Comme des milliers d'autres Estriens et des milliards de téléspectateurs sur la planète, Penny Bradfield et Barbara Verity, à Lennoxville, tenaient à être devant leur téléviseur, très tôt ce samedi pour assister aux funérailles de la princesse Diana.

les Spencer. Celui-ci n'a pas ménagé les médias et leurs photographes lors de son allocution.

«Il s'est adressé directement à Diana en parlant, ça a été très touchant», revient Mme Bradfield.

C'est hors de l'ordinaire.»

«Il a demandé à ce que les enfants de Diana soit protégés contre l'envahissement des médias. Comme il avait raison, car c'est maintenant ces petits qu'il faut protéger.»



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



La communauté anglophone de Richmond sous le choc

Guy MARCHAND

Richmond

L'atmosphère phénoménale entourant la mort subite de Lady Diana, les milliers de témoignages rendus durant la semaine et les funérailles grandioses dont elle a été l'objet n'ont pas été sans toucher les membres de la communauté anglophone de Richmond qui compte beaucoup de citoyens du Royaume-Uni de souche.

Le révérend Ken Harding de l'église anglicane de Richmond et son épouse, qui sont originaires d'Angleterre, figurent parmi les gens de cette communauté et à l'instar de plusieurs d'entre eux, ils ont été affectés par cet événement.

«Dès les premières nouvelles diffusées en Angleterre, j'ai été mis au courant par des appels téléphoniques de la part de cousins du Pays-de-Galles et ma mère en Angleterre qui m'ont sorti du

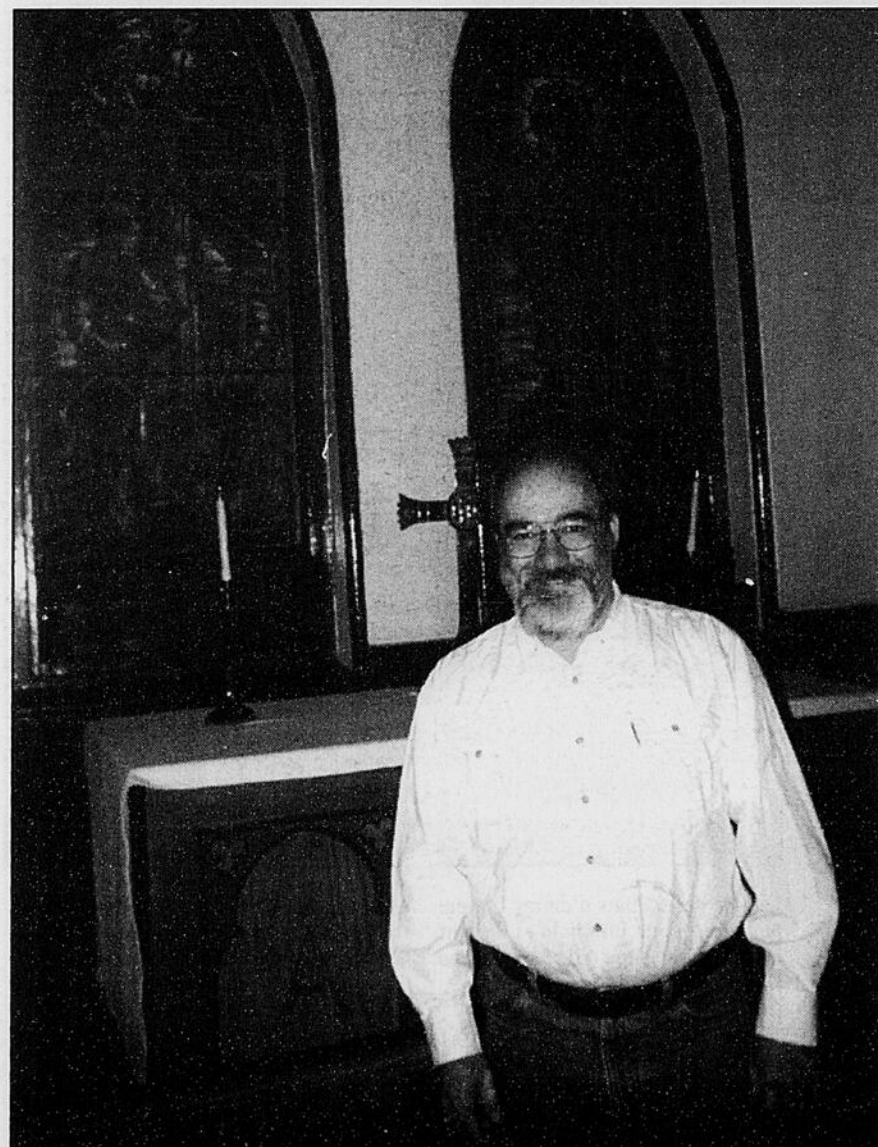
lit tôt dimanche dernier pour m'apprendre la triste nouvelle. Toute la semaine ce fut le sujet de conversation», explique le révérend Harding en poste à Richmond depuis 1993.

Office dominical

Celui-ci a indiqué qu'une assistance plus nombreuse qu'à l'habitude a été enregistrée à l'église lors du service religieux dominical.

«Un drôle de sentiment régnait dans l'église. Les gens étaient sous le choc et ne parlaient que de la mort de Diana. Le début de l'office religieux a d'ailleurs été consacré à Lady Diana alors que nos prières lui firent dédiées à elle, à ses enfants, et à la famille royale», note M. Harding.

D'autres prières sont prévues demain lors des offices religieux mais sans plus. Le révérend de l'église anglicane de Richmond a d'ailleurs suivi avec intérêt tout ce qui a entouré cette histoire et ses réflexions rejoignent celles du peuple qui a rendu un hommage «royal» à la princesse de Galles.



La mort de la princesse Diana a touché directement la municipalité de Richmond. À la salle de la Légion royale canadienne, sur la rue Collège, les drapeaux étaient en berne.

À gauche, le révérend Ken Harding de l'église anglicane de Richmond.



Photos La Tribune par Guy Marchand

«Même pour nous, ici à Richmond, la princesse Diana représentait une personne spéciale. Tant par sa chaleur et que par son humanisme, elle s'est rapprochée du peuple contrairement aux autres membres de la famille royale. Les gens pouvaient aussi s'identifier à elle, notamment à cause de tous les problèmes qu'elle a connus. Elle a apporté une dimension humaine et son rôle d'ambassadrice à travers le monde pour soutenir plusieurs causes humanitaires ont fait en sorte que nous l'avons tous adoptée. Elle aura toujours une place dans nos coeurs», dit M. Harding.

De beaux souvenirs

Même si il n'avait pas l'intention de se réveiller tôt ce matin pour regarder les funérailles à la télévision, sa famille était debout à 4 heures 30 pour visionner la cérémonie.

«C'est drôle à dire mais nous étions debout tôt ce matin. C'est peut-être le subconscient que a agit sur nous et c'est surtout ma femme qui tenait à cela puisque la princesse représentait beaucoup de beaux souvenirs pour elle.

«Le jour du mariage de Lady Diana avec le prince Charles, elle avait fêté en compagnie d'un groupe d'amies, au champagne, et hier, elle s'est remémoré de beaux souvenirs».

Une leçon à retenir

Le révérend Harding a terminé cet entretien en disant espérer que toute la marque de sympathie et les nombreux témoignages d'amour qui ont été rendus à la princesse à la suite de son décès, sauront changer pour le mieux l'image de la monarchie anglaise.

«Elle a joué un rôle important auprès du peuple en projetant l'image d'une personnes accessible et ses fils devraient contribuer à perpétuer cette image. Pour ce qui est des autres membres de la famille royale, j'ose espérer qu'ils retiendront une belle leçon de ce qu'ils viennent de vivre. Il faut que la monarchie change dans son approche et aussi dans son sens spirituel», croit-il.



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



La fin abrupte d'une soirée romantique



Voici la dernière photo de Lady Di

Quelques heures avant le drame, la princesse de Galles se pointait à l'hôtel Ritz, de Paris, en compagnie de la son nouvel amour, le millionnaire Dodi al-Fayed. Cette image a été croquée par le système de caméras de l'édifice hôtelier appartenant à la famille al-Fayed. A l'extérieur, de nombreux photographes patientaient afin de prendre des photos du couple le plus traqué au monde.

La Tribune, ÉDITION SPÉCIALE Sherbrooke, samedi 6 septembre 1997

Pascale BRETON
Sherbrooke

Ce qui se voulait une soirée romantique entre Lady Di et son ami, le milliardaire Dodi al-Fayed, s'est terminé abruptement dans un amas de ferraille. La voiture dans laquelle ils prenaient place s'est fracassée sur le pont du tunnel de l'Alma, à Paris, dans la nuit du 31 août.

Le couple a dîné à l'hôtel Ritz, puis a quitté vers minuit pour se rendre à un hôtel particulier du

XVI^e arrondissement, appartenant à Mohamed al-Fayed, le père de Dodi. Mais ils ne se sont jamais rendu...

À leur sortie du Ritz, Diana et son ami étaient attendus par les paparazzi, ces photographes acharnés, qui les ont suivis en voiture et en moto pour saisir la moindre image de leur idylle. Une poursuite effarante s'est enclenchée entre la Mercedes où prenait place le couple, et les paparazzi, poursuite qui s'est terminée de façon dramatique quelques minutes plus tard.

Tandis que l'ami et le chauffeur

de la princesse sont décédés sur le coup, la femme de 36 ans a survécu quelques heures. Souffrant d'un grave traumatisme crânien et de multiples fractures, elle a été transportée à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, où elle a rendu l'âme vers 4h00. Le garde du corps de Lady Di repose quant à lui dans un état grave depuis l'accident.

Les premières expertises ont permis de démontrer que la voiture filait à 196 km/h au moment du drame. L'accident est survenu près du pont de l'Alma, une zone passablement dangereuse, qui comporte de

nombreux virages et où la limite de vitesse réglementaire est de 50km/h.

Moins de 24 heures après le drame, nouveau coup de théâtre: Henri Paul, le chauffeur de la Mercedes, assistant-directeur de la sécurité à l'hôtel, présentait un taux d'alcoolémie de 1,75g/L, soit trois fois supérieur à la limite permise en France.

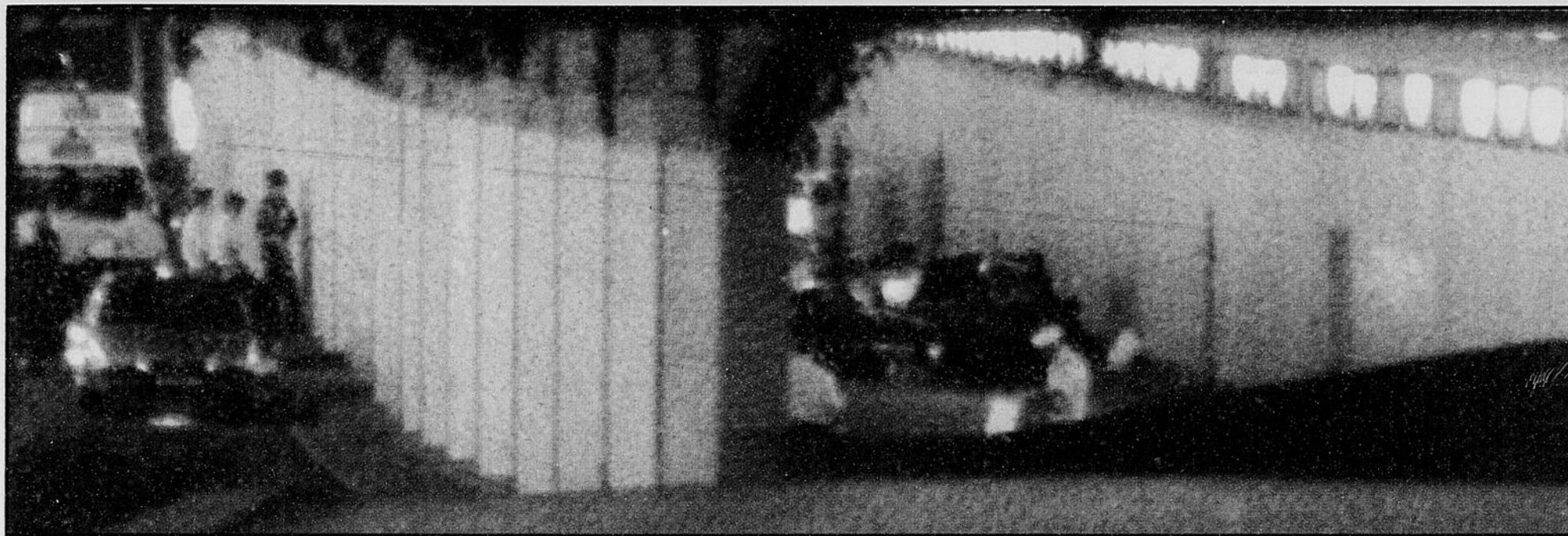
Les sept paparazzi qui étaient sur les lieux au moment du drame ont été arrêtés et accusés «d'homicide et de blessures involontaires» et de «non-assistance à personne

en danger». Certaines sources affirment que les photographes ont pris des photos au lieu de porter secours aux victimes et ont empêché les autorités de faire leur travail. Ils risquent une peine d'emprisonnement de trois à cinq ans.

La femme adulée par toute l'Angleterre est décédée alors qu'elle vivait des moments de bonheur avec son nouvel ami. Au mois d'août, elle avait passé des vacances avec lui à Saint-Tropez. Les paparazzi, qui ne la lâchaient jamais, ont d'ailleurs largement diffusé une célèbre photo du couple, enlacé.



L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Dès les premiers instants de l'accident dans lequel Lady Di est décédée, tout comme son nouvel amour, Dodi al-Fayed, samedi dernier, des témoins de la scène se sont portés au secours du couple accompagné d'un garde du corps et du chauffeur, comme le montre cette photo prise dans le tunnel parisien par un système de caméra.

Les chances que le couple Spencer/al-Fayed sorte vivant de cet accident étaient bien minces à en croire les images prises de la Mercedes transportant la princesse Diana. Depuis l'accident de samedi dernier, on a pu savoir que le chauffeur avait trop consommé d'alcool pour conduire et qu'il filait à plus de 190 km/h pour fuir les photographes.

Le conducteur était ivre

Pascale BRETON

Sherbrooke

La Mercedes 280 S qui devait permettre à la princesse Diana et à son ami milliardaire, Dodi al-Fayed, de fuir les paparazzi, s'est finalement transformée en tombeau pour le couple, la voiture s'étant fracassée contre un pilier du pont de l'Alma, en France, à une vitesse de 196 km/h.

Mais fait encore plus dramatique, le chauffeur était ivre!

Henri Paul, assistant-directeur de la sécurité de l'hôtel Ritz, ne devait pas travailler lors de cette soirée fatidique. Mais il a été appelé pour conduire le célèbre couple qui a passé une partie de la soirée au Ritz.

Les autorités ont découvert que le chauffeur, qui est décédé lors du terrible accident, montrait un taux d'alcoolémie de 1,75g/L, soit plus de trois fois la limite permise en France. Les expertises ont également démontré que la voiture filait à une vitesse vertigineuse de

196km/h, alors que la limite permise dans ce secteur dangereux est de 50km/h.

Vague d'indignation

Cette nouvelle a soulevé une vague d'indignation en Grande-Bretagne et les questions se multiplient. Mais la population impute malgré tout la responsabilité du drame aux paparazzi, qui harcelaient sans cesse Lady Di de leur flashes.

À propos de Henri Paul, âgé de

41 ans, l'un de ses amis à tenu à préciser que l'homme «était un type bien, très sympa, très sérieux et pas du tout un fêtard, ni un alcoolique». Ce chauffeur du Ritz avait d'ailleurs toute la confiance de ses supérieurs.

La compagnie Mercedes a aussi tenu à apporter certaines précisions, jurant que sa voiture n'est aucunement responsable de la mort de la princesse. «Quel que soit le type de véhicule dans lequel ils roulaient, les passagers n'avaient aucune chance de survie», rapporte

Wolfgang Inhester, porte-parole de la compagnie, à l'agence Associated Press.

Le seul témoin de la tragédie, qui a fait au total trois victimes, est le garde du corps de la princesse, Trevor Rees-Jones, qui repose dans un état grave à l'hôpital. Les autorités ne pourront pas l'interroger avant plusieurs semaines, lui qui pourrait être un élément primordial pour établir les circonstances nébuleuses de la mort de celle que chérissait les Britanniques.

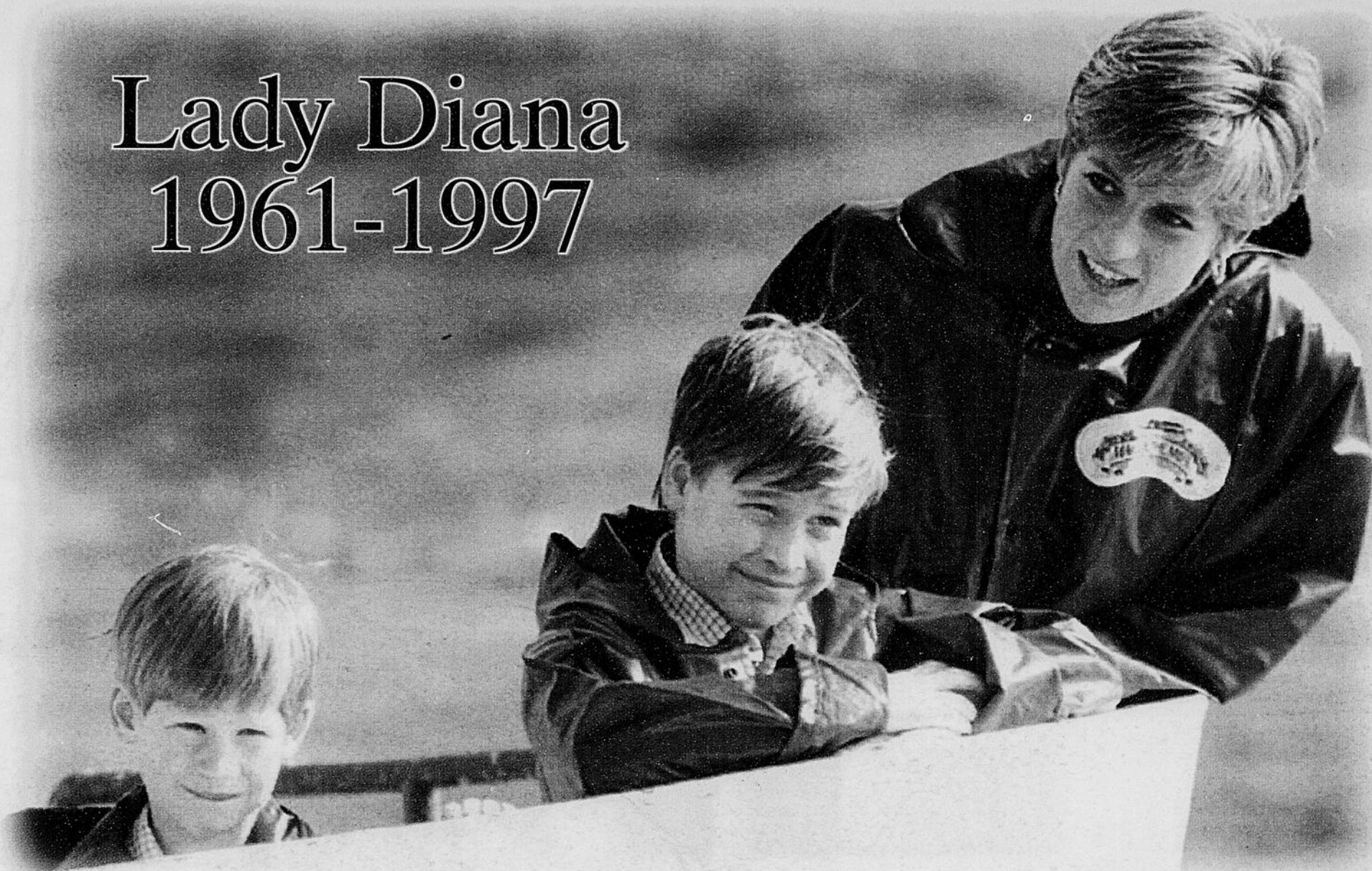




L'ADIEU À LA PRINCESSE DIANA, le 6 septembre 1997



Lady Diana 1961-1997



La Tribune, ÉDITION SPÉCIALE Sherbrooke, samedi 6 septembre 1997

DES PORTES DE GARAGE FABRIQUÉES À SHERBROOKE



**PORTES
MACKIE**

Vente • Service • Installation
Résidentiel • Commercial • Industriel

*Nous nous joignons au mouvement de sympathie
suite au décès de la Princesse Diana*



160, rue Léger, Sherbrooke, Québec J1L 1L9 (819) 566-7003